



Questionnement complémentaire  
L'être humain est-il maître de la nature ?

**L'homme qui plantait des arbres ; pour quelles raisons peut-on s'engager pour la nature ?**

Lire, comprendre, interpréter	Séance 1	Épisode 1	- Situer une œuvre dans son contexte. - Réviser la définition et le rôle d'un incipit. - S'interroger sur la notion de genre littéraire.
	Séance 2	Épisode 2	- Analyser un extrait littéraire. - Améliorer sa compréhension écrite. - Apprendre à citer pour justifier une réponse.
	Séance 3	Épisode 3	- Améliorer sa capacité à résumer. - Répondre à des questions de compréhension.
	Séance 4	Épisode 4	- Travailler des notions de langue. - Améliorer sa compréhension écrite. - Expliquer / résumer avec ses propres mots.
	Séance 5	Épisode 5	- Comprendre que le texte est un plaidoyer - Apprendre à rédiger une synthèse.
	Séance 6	Synthèse	- Analyser des images mobiles. - Comparer une œuvre littéraire et son adaptation filmique et animée.
Aide Personnalisée	Séance 7	Ateliers d'écriture	LCA ; le nom des insectes Qui était Jean Rostand ?
	Séance 8		Écrire à partir du mot « nature »
	Séance 9	Oral	Je joue un texte de théâtre en chœur / je présente un diaporama d'une nouvelle traitant de l'écologie
Pratiquer l'écrit	Séance 10	Travailler la langue pour préparer et améliorer l'écrit	La forme pronominale Les compléments circonstanciels
	Séance 11	Écrire et réécrire	Sujets d'écriture
Construire le bilan	Séance 12	Je rédige mon bilan	
Évaluer ses compétences	Séance 13	Analyse et interprétation ; « La sixième extinction animale de masse est en cours », Le Monde, 20 juin 2015	

Compétences évaluées ;

Lire	Lire une nouvelle et savoir caractériser le genre
Oral	Je sais exprimer une impression, un avis, une opinion de manière raisonnée, en respectant les formes d'un oral codifié et socialisé
Développer une culture artistique et littéraire	Comprendre une démarche artistique qui mêle argumentation et imaginaire
Domaine 5 Analyser et comprendre les organisations humaines et les représentations du monde	Je sais analyser quelques enjeux du développement durable dans le contexte des sociétés étudiées
Domaine 3 Exercer son esprit critique, faire preuve de réflexion et de discernement	Je sais rendre compte des argumentaires développés par différents protagonistes relativement à une thématique.

# L'homme qui plantait des arbres

## Episode 1

Jean Giono



[www.alznerzviolgttz.fr](http://www.alznerzviolgttz.fr)

Pour que le caractère d'un être humain dévoile des qualités vraiment exceptionnelles, il faut avoir la bonne fortune de pouvoir observer son action pendant de longues années. Si cette action est dépouillée de tout égoïsme, si l'idée qui la dirige est d'une générosité sans exemple, s'il est absolument certain qu'elle n'a cherché de récompense nulle part et qu'au surplus elle ait laissé sur le monde des marques visibles, on est alors, sans risque d'erreurs, devant un caractère inoubliable.

Il y a environ une quarantaine d'années, je faisais une longue course à pied, sur des hauteurs absolument inconnues des touristes, dans cette très vieille région des Alpes qui pénètre en Provence.

Cette région est délimitée au sud-est et au sud par le cours moyen de la Durance, entre Sisteron et Mirabeau ; au nord par le cours supérieur de la Drôme, depuis sa source jusqu'à Die; à l'ouest par les plaines du Comtat Venaissin et les contreforts du Mont-Ventoux. Elle comprend toute la partie nord du département des Basses-Alpes, le sud de la Drôme et une petite enclave du Vaucluse.

C'était, au moment où j'entrepris ma longue promenade dans ces déserts, des landes nues et monotones, vers 1 200 à 1 300 mètres d'altitude. Il n'y poussait que des lavandes sauvages.

Je traversais ce pays dans sa plus grande largeur et, après trois jours de marche, je me trouvais dans une désolation sans exemple.

Je campais à côté d'un squelette de village abandonné. Je n'avais plus d'eau depuis la veille et il me fallait en trouver.

Ces maisons agglomérées, quoique en ruine, comme un vieux nid de guêpes, me firent penser qu'il avait dû y avoir là, dans le temps, une fontaine ou un puits. Il y avait bien une fontaine, mais sèche.

Les cinq à six maisons, sans toiture, rongées de vent et de pluie, la petite chapelle au clocher écroulé, étaient rangées comme le sont les maisons et les chapelles dans les villages vivants, mais toute vie avait disparu.

C'était un beau jour de juin avec grand soleil, mais sur ces terres sans abri et hautes dans le ciel, le vent soufflait avec une brutalité insupportable. Ses grondements dans les carcasses des maisons étaient ceux d'un fauve dérangé dans son repas.

Il me fallut lever le camp. À cinq heures de marche de là, je n'avais toujours pas trouvé d'eau et rien ne pouvait me donner l'espoir d'en trouver. C'était partout la même sécheresse, les mêmes herbes ligneuses.







# L'homme qui plantait des arbres

## Episode 2

Jean Giono



Il me sembla apercevoir dans le lointain une petite silhouette noire, debout. Je la pris pour le tronc d'un arbre solitaire. À tout hasard, je me dirigeai vers elle.

C'était un berger. Une trentaine de moutons couchés sur la terre brûlante se reposaient près de lui.

Il me fit boire à sa gourde et, un peu plus tard, il me conduisit à sa bergerie, dans une ondulation du plateau. Il tirait son eau – excellente – d'un trou naturel, très profond, au-dessus duquel il avait installé un treuil rudimentaire.

Cet homme parlait peu. C'est le fait des solitaires, mais on le sentait sûr de lui et confiant dans cette assurance. C'était insolite dans ce pays dépouillé de tout.

Il n'habitait pas une cabane mais une vraie maison en pierre où l'on voyait très bien comment son travail personnel avait rapiécé la ruine qu'il avait trouvée là à son arrivée. Son toit était solide et étanche. Le vent qui le frappait faisait sur les tuiles le bruit de la mer sur les plages.

Son ménage était en ordre, sa vaisselle lavée, son parquet balayé, son fusil graissé ; sa soupe bouillait sur le feu. Je remarquai alors qu'il était aussi rasé de frais, que tous ses boutons étaient solidement cousus, que ses vêtements étaient reprisés avec le soin minutieux qui rend les reprises invisibles.



Il me fit partager sa soupe et, comme après je lui offrais ma blague à tabac, il me dit qu'il ne fumait pas. Son chien, silencieux comme lui, était bienveillant sans bassesse.

Il avait été entendu tout de suite que je passerais la nuit là ; le village le plus proche était encore à plus d'une journée et demie de marche. Et, au surplus, je connaissais parfaitement le caractère des rares villages de cette région. Il y en a quatre ou cinq dispersés loin les uns des autres sur les flans de ces hauteurs, dans les taillis de chênes blancs à la toute extrémité des routes carrossables. Ils sont habités par des bûcherons qui font du charbon de bois. Ce sont des endroits où l'on vit mal. Les familles serrées les unes contre les autres dans ce climat qui est d'une rudesse excessive, aussi bien l'été que l'hiver, exaspèrent leur égoïsme en vase clos. L'ambition irraisonnée s'y démesure, dans le désir continu de s'échapper de cet endroit.

Les hommes vont porter leur charbon à la ville avec leurs camions, puis retournent. Les plus solides qualités craquent sous cette perpétuelle douche écossaise. Les femmes mijotent des rancœurs. Il y a concurrence sur tout, aussi bien pour la vente du charbon que pour le banc à l'église, pour les vertus qui se combattent entre elles, pour les vices qui se combattent entre eux et pour la mêlée générale des vices et des vertus, sans repos.

Par là-dessus, le vent également sans repos irrite les nerfs. Il y a des épidémies de suicides et de nombreux cas de folies, presque toujours meurtrières.

# L'homme qui plantait des arbres



## Episode 2

Jean Giono

Le berger qui ne fumait pas alla chercher un petit sac et déversa sur la table un tas de glands. Il se mit à les examiner l'un après l'autre avec beaucoup d'attention, séparant les bons des mauvais.



Je fumais ma pipe. Je me proposai pour l'aider. Il me dit que c'était son affaire. En effet : voyant le soin qu'il mettait à ce travail, je n'insistai pas. Ce fut toute notre conversation.

Quand il eut du côté des bons un tas de glands assez gros, il les compta par paquets de dix. Ce faisant, il éliminait encore les petits fruits ou ceux qui étaient légèrement fendillés, car il les examinait de fort près.

Quand il eut ainsi devant lui cent glands parfaits, il s'arrêta et nous allâmes nous coucher.

La société de cet homme donnait la paix. Je lui demandai le lendemain la permission de me reposer tout le jour chez lui. Il le trouva tout naturel, ou, plus exactement, il me donna l'impression que rien ne pouvait le déranger.

Ce repos ne m'était pas absolument obligatoire, mais j'étais intrigué et je voulais en savoir plus.

Il fit sortir son troupeau et il le mena à la pâture. Avant de partir, il trempa dans un seau d'eau le petit sac où il avait mis les glands soigneusement choisis et comptés.

Je remarquai qu'en guise de bâton, il emportait une tringle de fer grosse comme le pouce et longue d'environ un mètre cinquante. Je fis celui qui se promène en se reposant et je suivis une route parallèle à la sienne.

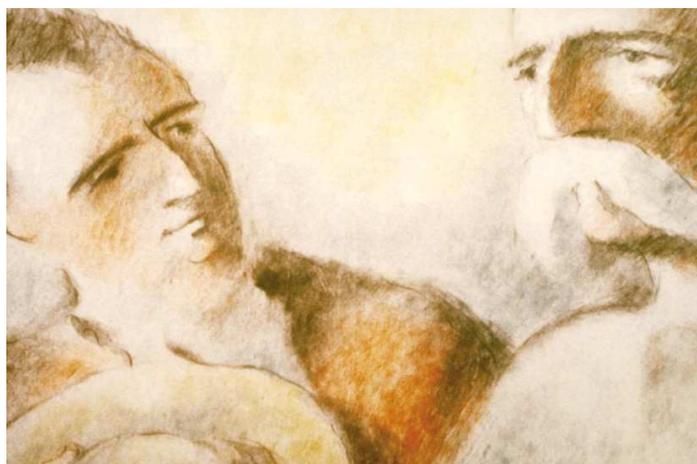
La pâture de ses bêtes était dans un fond de combe. Il laissa le petit troupeau à la garde du chien et il monta vers l'endroit où je me tenais. J'eus peur qu'il vînt pour me reprocher mon indiscretion mais pas du tout : c'était sa route et il m'invita à l'accompagner si je n'avais rien de mieux à faire. Il allait à deux cents mètres de là, sur la hauteur.

Arrivé à l'endroit où il désirait aller, il se mit à planter sa tringle de fer dans la terre. Il faisait ainsi un trou dans lequel il mettait un gland, puis il rebouchait le trou.



Il plantait des chênes. Je lui demandai si la terre lui appartenait. Il me répondit que non. Savait-il à qui elle était ? Il ne savait pas. Il supposait que c'était une terre communale, ou peut-être, était-elle propriété de gens qui ne s'en souciaient pas ? Lui ne se souciait pas de connaître les propriétaires.

Il planta ainsi cent glands avec un soin extrême. Après le repas de midi, il recommença à trier sa semence. Je mis, je crois, assez d'insistance dans mes questions puisqu'il y répondit.



Depuis trois ans il plantait des arbres dans cette solitude. Il en avait planté cent mille. Sur les cent mille, vingt mille était sortis. Sur ces vingt mille, il comptait encore en perdre la moitié, du fait des rongeurs ou de tout ce qu'il y a d'impossible à prévoir dans les desseins de la Providence. Restaient dix mille chênes qui allaient pousser dans cet endroit où il n'y avait rien auparavant.

C'est à ce moment là que je me souciai de l'âge de cet homme. Il avait visiblement plus de cinquante ans. Cinquante-cinq, me dit-il.

Il s'appelait Elzéard Bouffier. Il avait possédé une ferme dans les plaines. Il y avait réalisé sa vie. Il avait perdu son fils unique, puis sa femme. Il s'était retiré dans la solitude où il prenait plaisir à vivre lentement, avec ses brebis et son chien.

Il avait jugé que ce pays mourait par manque d'arbres. Il ajouta que, n'ayant pas d'occupations très importantes, il avait résolu de remédier à cet état de choses.

Menant moi-même à ce moment-là, malgré mon jeune âge, une vie solitaire, je savais toucher avec délicatesse aux âmes des solitaires.

Cependant, je commis une faute.

Mon jeune âge, précisément, me forçait à imaginer l'avenir en fonction de moi-même et d'une certaine recherche du bonheur.

Je lui dis que, dans trente ans, ces dix mille chênes seraient magnifiques. Il me répondit très simplement que, si Dieu lui prêtait vie, dans trente ans, il en aurait planté tellement d'autres que ces dix mille seraient comme une goutte d'eau dans la mer.

Il étudiait déjà, d'ailleurs, la reproduction des hêtres et il avait près de sa maison une pépinière issue des faînes. Les sujets qu'il avait protégés de ses moutons par une barrière en grillage, étaient de toute beauté.

Il pensait également à des bouleaux pour les fonds où, me dit-il, une certaine humidité dormait à quelques mètres de la surface du sol.

Nous nous séparâmes le lendemain.







certain, c'est que lorsqu'il écrit *L'homme qui plantait des arbres*, en 1953, il reprend à travers moi ses personnages et ses grands thèmes des années 1920-1930. Faut dire qu'elle époque, il avait plus de 55 ans, l'âge que j'avais quand nous nous sommes rencontrés pour la première fois. Finalement, on se ressemblait un peu. Et quand je le voyais m'observer en train de planter mes graines, je me disais qu'il pensait peut-être planter aussi quelques graines avec ses livres, mais dans le cœur des hommes.

Je me suis éteint à 87 ans, lui a été emporté en 1970 par une crise cardiaque, à l'âge de 75 ans.



### Vrai ou faux ?

Jean Giono est un écrivain régionaliste

vrai       faux

Il a eu une attitude ambiguë face à la guerre

vrai       faux

Il est aussi cinéaste et dramaturge

vrai       faux

### Bilan de la séance

Dans ce passage, le narrateur (dont on ne connaît toujours pas le nom) alterne entre des moments de description détaillée de la ..... et des paysages qui l'entourent, et des moments d'explication de sa ..... avec Elzéard Bouffier, un berger qui use de son temps pour .....

# L'homme qui plantait des arbres

## Episode 3

Jean Giono



**1** L'année d'après, il y eut la guerre de 14 dans laquelle je fus engagé pendant cinq ans. Un soldat d'infanterie ne pouvait guère y réfléchir à des arbres. À dire vrai, la chose même n'avait pas marqué en moi : je l'avais considérée comme un dada, une collection de timbres, et oubliée.

Sorti de la guerre, je me trouvais à la tête d'une prime de démobilisation minuscule mais avec le grand désir de respirer un peu d'air pur. C'est sans idée préconçue – sauf celle-là – que je repris le chemin de ces contrées désertes.

Le pays n'avait pas changé. Toutefois, au delà du village mort, j'aperçus dans le lointain une sorte de brouillard gris qui recouvrait les hauteurs comme un tapis. Depuis la veille, je m'étais remis à penser à ce berger planteur d'arbres. « Dix mille chênes, me disais-je, occupent vraiment un très large espace ».

J'avais vu mourir trop de monde pendant cinq ans pour ne pas imaginer facilement la mort d'Elzéard Bouffier, d'autant que, lorsqu'on en a vingt, on considère les hommes de cinquante comme des vieillards à qui il ne reste plus qu'à mourir.



**2** Il n'était pas mort. Il était même fort vert. Il avait changé de métier. Il ne possédait plus que quatre brebis mais, par contre, une centaine de ruches. Il s'était débarrassé des moutons qui mettaient en péril ses plantations d'arbres.



Car, me dit-il (et je le constatais), il ne s'était pas du tout soucié de la guerre. Il avait imperturbablement continué à planter. Les chênes de 1910 avaient alors dix ans et étaient plus hauts que moi et que lui. Le spectacle était impressionnant.



J'étais littéralement privé de parole et, comme lui ne parlait pas, nous passâmes tout le jour en silence à nous promener dans sa forêt. Elle avait, en trois tronçons, onze kilomètres de long et trois kilomètres dans sa plus grande largeur.

Quand on se souvenait que tout était sorti des mains et de l'âme de cet homme - sans moyens techniques - on comprenait que les hommes pourraient être aussi efficaces que Dieu dans d'autres domaines que la destruction.

Il avait suivi son idée, et les hêtres qui m'arrivaient aux épaules, répandus à perte de vue, en témoignaient. Les chênes étaient drus et avaient dépassé l'âge où ils étaient à la merci des rongeurs ; quant aux desseins de la Providence elle-même, pour détruire l'œuvre créée, il lui faudrait avoir désormais recours aux cyclones.

Il me montra d'admirables bosquets de bouleaux qui dataient de cinq ans, c'est-à-dire de 1915, de l'époque où je combattais à Verdun. Il leur avait fait occuper tous les fonds où il soupçonnait, avec juste raison, qu'il y avait de l'humidité presque à fleur de terre. Ils étaient tendres comme des adolescents et très décidés.



La création avait l'air, d'ailleurs, de s'opérer en chaînes. Il ne s'en souciait pas ; il poursuivait obstinément sa tâche, très simple.

**3** Mais en redescendant par le village, je vis couler de l'eau dans des ruisseaux qui, de mémoire d'homme, avaient toujours été à sec.

C'était la plus formidable opération de réaction qu'il m'ait été donné de voir. Ces ruisseaux secs avaient jadis porté de l'eau, dans des temps très anciens.

Certains de ces villages tristes dont j'ai parlé au début de mon récit s'étaient construits sur les emplacements d'anciens villages gallo-romains dont il restait encore des traces, dans lesquelles les archéologues avaient fouillé et ils avaient trouvé des hameçons à des endroits où au vingtième siècle, on était obligé d'avoir recours à des citernes pour avoir un peu d'eau.

Le vent aussi dispersait certaines graines. En même temps que l'eau réapparut réapparaissaient les saules, les osiers, les prés, les jardins, les fleurs et une certaine raison de vivre.

Mais la transformation s'opérait si lentement qu'elle entraînait dans l'habitude sans provoquer d'étonnement. Les chasseurs qui montaient dans les solitudes à la poursuite des lièvres ou des sangliers avaient bien constaté le foisonnement des petits arbres mais ils l'avaient mis sur le compte des malices naturelles de la terre.

C'est pourquoi personne ne touchait à l'œuvre de cet homme. Si on l'avait soupçonné, on l'aurait contrarié. Il était insoupçonné. Qui aurait pu imaginer, dans les villages et dans les administrations, une telle obstination dans la générosité la plus magnifique ?



À partir de 1920, je ne suis jamais resté plus d'un an sans rendre visite à Elzéard Bouffier.

Je ne l'ai jamais vu fléchir ni douter. Et pourtant, Dieu sait si Dieu même y pousse !

Je n'ai pas fait le compte de ses déboires. On imagine bien cependant que, pour une réussite semblable, il a fallu vaincre l'adversité ; que, pour assurer la victoire d'une telle passion, il a fallu lutter avec le désespoir.

Il avait, pendant un an, planté plus de dix mille érables. Ils moururent tous. L'an d'après, il abandonna les érables pour reprendre les hêtres qui réussirent encore mieux que les chênes.

Pour avoir une idée à peu près exacte de ce caractère exceptionnel, il ne faut pas oublier qu'il s'exerçait dans une solitude totale ; si totale que, vers la fin de sa vie, il avait perdu l'habitude de parler. Ou, peut-être, n'en voyait-il pas la nécessité ?

En 1933, il reçut la visite d'un garde forestier éberlué. Ce fonctionnaire lui intima l'ordre de ne pas faire de feu dehors, de peur de mettre en danger la croissance de cette forêt *naturelle*. C'était la première fois, lui dit cet homme naïf, qu'on voyait une forêt pousser toute seule.

À cette époque, il allait planter des hêtres à douze kilomètres de sa maison. Pour s'éviter le trajet d'aller-retour – car il avait alors soixante-quinze ans – il envisageait de construire une cabane de pierre sur les lieux mêmes de ses plantations.



Ce qu'il fit l'année d'après. En 1935, une véritable délégation administrative vint examiner la « forêt naturelle ». Il y avait un grand personnage des Eaux et Forêts, un député, des techniciens.

On prononça beaucoup de paroles inutiles. On décida de faire quelque chose et, heureusement, on ne fit rien, sinon la seule chose utile : mettre la forêt sous la sauvegarde de l'État et interdire qu'on vienne y charbonner. Car il était impossible de n'être pas subjugué par la beauté de ces jeunes arbres en pleine santé.

Et elle exerça son pouvoir de séduction sur le député lui-même.







# L'homme qui plantait des arbres

## Episode 4

Jean Giono



J'avais un ami parmi les capitaines forestiers qui était de la délégation. Je lui expliquai le mystère.

Un jour de la semaine d'après, nous allâmes tous les deux à la recherche d'Elzéard Bouffier. Nous le trouvâmes en plein travail, à vingt kilomètres de l'endroit où avait eu lieu l'inspection. Ce capitaine forestier n'était pas mon ami pour rien. Il connaissait la valeur des choses. Il sut rester silencieux. J'offris les quelques œufs que j'avais apportés en présent. Nous partageâmes notre casse-croûte en trois et quelques heures passèrent dans la contemplation muette du paysage.

Le côté d'où nous venions était couvert d'arbres de six à sept mètres de haut. Je me souvenais de l'aspect du pays en 1913 : le désert... Le travail paisible et régulier, l'air vif des hauteurs, la frugalité et surtout la sérénité de l'âme avaient donné à ce vieillard une santé presque solennelle. C'était un athlète de Dieu.

Je me demandais combien d'hectares il allait encore couvrir d'arbres. Avant de partir, mon ami fit simplement une brève suggestion à propos de certaines essences auxquelles le terrain d'ici paraissait devoir convenir.

Il n'insista pas. « Pour la bonne raison, me dit-il après, que ce bonhomme en sait plus que moi. »

Au bout d'une heure de marche - l'idée ayant fait son chemin en lui - il ajouta : « Il en sait beaucoup plus que tout le monde. Il a trouvé un fameux moyen d'être heureux ! »

C'est grâce à ce capitaine que, non seulement la forêt, mais le bonheur de cet homme furent protégés. Il fit nommer trois gardes-forestiers pour cette protection et il les terrorisa de telle façon qu'ils restèrent insensibles à tous les pots-de-vin que les bûcherons pouvaient proposer.

L'œuvre ne courut un risque grave que pendant la guerre de 1939. Les automobiles marchant alors au gazogène, on n'avait jamais assez de bois. On commença à faire des coupes dans les chênes de 1910, mais ces quartiers sont si loin de tous réseaux routiers que l'entreprise se révéla très mauvaise au point de vue financier. On l'abandonna.



Le berger n'avait rien vu. Il était à trente kilomètres de là, continuant paisiblement sa besogne, ignorant la guerre de 39 comme il avait ignoré la guerre de 14.



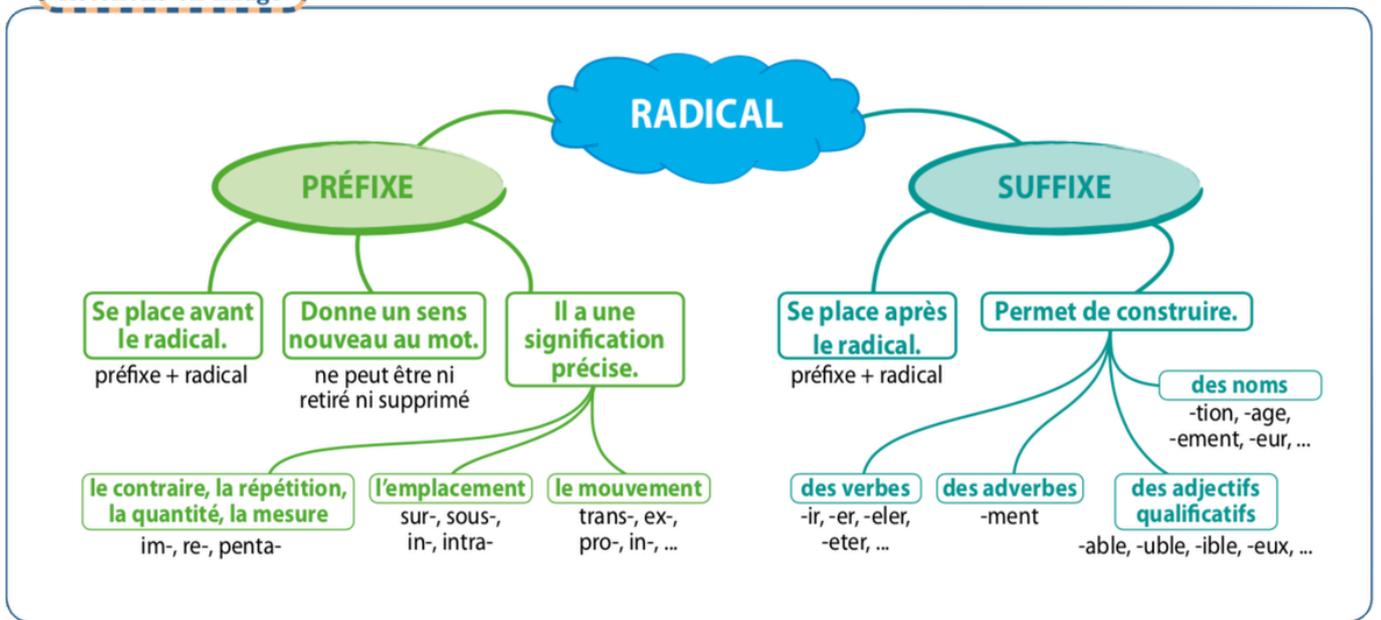






Comment ce mot est-il formé ?

**Retenons en image**



Bilan

Elzéard Bouffier fait l'admiration de l'ami ..... du narrateur car il en sait plus que lui. Il continue son œuvre de reboisement de la forêt qui le rend ..... La forêt est en danger en ..... à cause de la recherche de ..... Le berger ne se préoccupe pas de .....

# L'homme qui plantait des arbres



## Episode 5

Jean Giono

J'ai vu Elzéard Bouffier pour la dernière fois en juin 1945. Il avait alors quatre-vingt-sept ans. J'avais donc repris la route du désert, mais maintenant, malgré le délabrement dans lequel la guerre avait laissé le pays, il y avait un car qui faisait le service entre la vallée de la Durance et la montagne.

Je mis sur le compte de ce moyen de transport relativement rapide le fait que je ne reconnaissais plus les lieux de mes dernières promenades. Il me semblait aussi que l'itinéraire me faisait passer par des endroits nouveaux. J'eus besoin d'un nom de village pour conclure que j'étais bien cependant dans cette région jadis en ruine et désolée. Le car me débarqua à Vergons.

En 1913, ce hameau de dix à douze maisons avait trois habitants. Ils étaient sauvages, se détestaient, vivaient de chasse au piège : à peu près dans l'état physique et moral des hommes de la préhistoire. Les orties dévoraient autour d'eux les maisons abandonnées. Leur condition était sans espoir. Il ne s'agissait pour eux que d'attendre la mort : situation qui ne prédispose guère aux vertus.

Tout était changé. L'air lui-même. Au lieu des bourrasques sèches et brutales qui m'accueillaient jadis, soufflait une brise souple chargée d'odeurs.

Un bruit semblable à celui de l'eau venait des hauteurs : c'était celui du vent dans les forêts. Enfin, chose plus étonnante, j'entendis le vrai bruit de l'eau coulant dans un bassin.

Je vis qu'on avait fait une fontaine, qu'elle était abondante et, ce qui me toucha le plus, on avait planté près d'elle un tilleul qui pouvait déjà avoir dans les quatre ans, déjà gras, symbole incontestable d'une résurrection.

Par ailleurs, Vergons portait les traces d'un travail pour l'entreprise duquel l'espoir était nécessaire. L'espoir était donc revenu. On avait déblayé les ruines, abattu les pans de murs délabrés et reconstruit cinq maisons. Le hameau comptait désormais vingt-huit habitants dont quatre jeunes ménages.

Les maisons neuves, crépies de frais, étaient entourées de jardins potagers où poussaient, mélangés mais alignés, les légumes et les fleurs, les choux et les rosiers, les poireaux et les gueules-de-loup, les céleris et les anémones. C'était désormais un endroit où l'on avait envie d'habiter.

À partir de là, je fis mon chemin à pied. La guerre dont nous sortions à peine n'avait pas permis l'épanouissement complet de la vie, mais Lazare était hors du tombeau. Sur les flans abaissés de la montagne, je voyais de petits champs d'orge et de seigle en herbe ; au fond des étroites vallées, quelques prairies verdissaient.

Il n'a fallu que les huit ans qui nous séparent de cette époque pour que tout le pays resplendisse de santé et d'aisance. Sur l'emplacement des ruines que j'avais vues en 1913, s'élèvent maintenant des fermes propres, bien crépies, qui dénotent une vie heureuse et confortable.

Les vieilles sources, alimentées par les pluies et les neiges que retiennent les forêts, se sont remises à couler.

On en a canalisé les eaux. À côté de chaque ferme, dans des bosquets d'érables, les bassins des fontaines débordent sur des tapis de menthes fraîches. Les villages se sont reconstruits peu à peu.

Une population venue des plaines où la terre se vend cher s'est fixée dans le pays, y apportant de la jeunesse, du mouvement, de l'esprit d'aventure. On rencontre dans les chemins des hommes et des femmes bien nourris, des garçons et des filles qui savent rire et ont repris goût aux fêtes campagnardes.



Si on compte l'ancienne population, méconnaissable depuis qu'elle vit avec douceur et les nouveaux venus, plus de dix mille personnes doivent leur bonheur à Elzéard Bouffier.



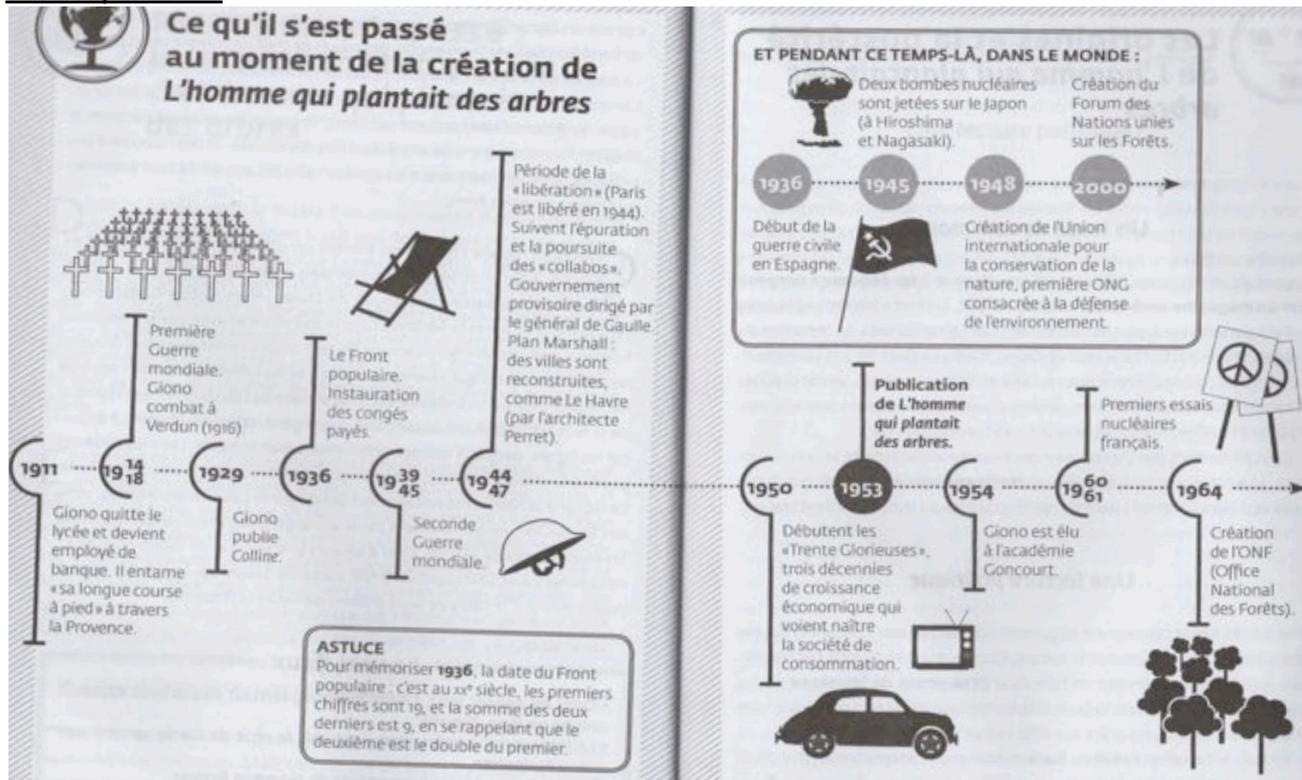
Quand je réfléchis qu'un homme seul, réduit à ses simples ressources physiques et morales, a suffi pour faire surgir du désert ce pays de Canaan, je trouve que, malgré tout, la condition humaine est admirable.

Mais, quand je fais le compte de tout ce qu'il a fallu de constance dans la grandeur d'âme et d'acharnement dans la générosité pour obtenir ce résultat, je suis pris d'un immense respect pour ce vieux paysan sans culture qui a su mener à bien cette œuvre digne de Dieu.

Elzéard Bouffier est mort paisiblement en 1947 à l'hospice de Banon.



Lire l'épisode 5



Elzéard Bouffier ; le prénom et le nom de ce personnage semblent tous deux créés à partir de noms existants et fortement évocateurs. Son nom tout d'abord renvoie au **bouvier** : le berger gardant les bœufs. On rencontre encore ce mot car il est utilisé pour certaines races de chiens (bouvier des Flandres par exemple). Il vient du latin *bos*, *bovis*, que l'on retrouve dans l'adjectif bovin par exemple.

En choisissant ce nom pour un berger, Giono se rapproche bien évidemment des auteurs latins et grecs qui ont constitué ses lectures d'enfants ; Virgile dans les *Géorgiques* ou les *Bucoliques*, Théocrite dans les *Idylles*. Il fait également de son personnage le berger de ses grands arbres. On remarque d'ailleurs qu'il s'était débarrassé de ses moutons lorsque le narrateur le retrouve après la première guerre mondiale pour protéger ses plantations.

Son prénom rappelle Lazare, personnage du Nouveau testament, dont le prénom est la forme grecque d'Eléazar, qui signifie « Dieu a secouru ».

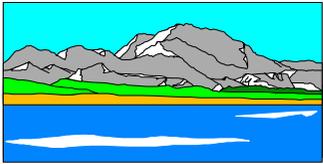
On retrouve dans la Bible deux Lazare. L'un est le personnage de la parabole du mauvais riche qui entend démontrer que la richesse ne fait pas le bonheur dans l'au-delà. Ce personnage de mendiant deviendra Saint Lazare, patron des lépreux. L'autre est un proche de Jésus, qui, dans le Nouveau Testament, le ressuscita.

Avec un tel nom, le personnage de Giono est lié d'une part à la littérature poétique qui prend la nature comme sujet, et d'autre part aux miracles et à la parabole, c'est-à-dire au récit qui démontre. Il n'est plus seulement un vieil homme plantant des arbres mais le berger d'une forêt miraculeuse. Il assure la résurrection d'une terre désolée. L'austérité dans laquelle il vit qui rappelle celle d'un moine. Le texte renvoie également à une réflexion sur ce qui peut constituer la véritable richesse.

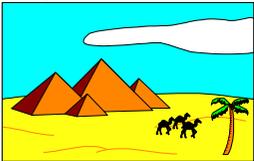




## I. ECHELLE des PLANS



Plan général



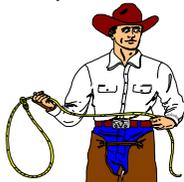
Plan d'ensemble



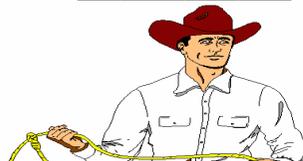
Plan demi-ensemble



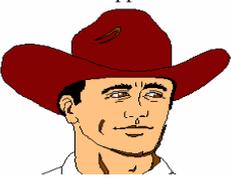
Plan moyen



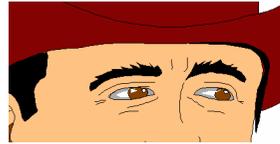
Plan



Plan rapproché



Gros plan



Plan de détail

### A. Echelle par rapport au décor

- ♦ **Plan général** : tout un paysage (pour montrer son ampleur)
- ♦ **Plan d'ensemble** : = totalité des personnages ou d'un décor
- ♦ **Plan demi-ensemble** : personnages dans une partie du décor mais on peut les identifier

### B. Echelle par rapport au personnage

- ♦ **Plan moyen** = on cadre personnages de la tête aux pieds
- ♦ **Plan américain** = cadre personnage à mi-cuisses ( sous le révolver)
- ♦ **Plan rapproché taille**
- ♦ **Plan rapproché poitrine**
- ♦ **Gros plan** = visage cadré de près ( de la cravate au chapeau)
- ♦ **Très gros plan** =  $\frac{2}{3}$  ou  $\frac{3}{4}$  du visage
- ♦ **Plan de détail** = très rapproché sur 1 détail important (clé, œil, arme...)

## II. LA DUREE D'UN PLAN

- ♦ définition d'un plan
  - portion d'espace que le cadreur ou le metteur en scène choisit de montrer
  - unité de temps entre le moment où on allume la caméra et le moment où on l'éteint
- ♦ durée d'un plan : donne le **rythme** du film.
- ♦ plan très court  $\frac{1}{2}$  ou 1 seconde)
- ♦ plan très long : **plan-séquence** = toute une scène filmée en un seul plan
  - ♦ séquence = ensemble de plans constituant une scène.

## III. ANGLE de PRISE de VUE

### A. angle frontal

la caméra est à peu près horizontale, à hauteur des yeux

### B. en plongée

la caméra est située au-dessus du sujet (impression que le sujet est petit, dominé)

### C. contre-plongée

la caméra se trouve au-dessous du sujet (impression que le sujet est immense, important)

## IV. LES MOUVEMENTS DE CAMERA

### A. le plan fixe

absence de mouvement de caméra

### B. le panoramique

la caméra pivote autour de son pied qui, lui, reste fixe.

- ♦ panoramique horizontal (gauche-droite ou droite-gauche)
- ♦ panoramique vertical (bas-haut ou haut-bas)

### C. le travelling

la caméra se déplace pendant la prise de vues (sur chariot, rail, épaule du cadreur...)

- ♦ travelling avant, travelling arrière
- ♦ travelling latéral
- ♦ travelling d'accompagnement

### D. le zoom

ou travelling optique = donne l'illusion qu'on se rapproche (**zoom avant**) ou qu'on s'éloigne (**zoom arrière**) en changeant de focal sur la caméra

### E. combinairon

ces mouvements peuvent se combiner  
exemple : un pano-travelling

## V. LE CHAMP DE LA CAMERA

### A. le descriptif image

décor, lumière, personnages, action

### B. le descriptif son

- ♦ bruits d'ambiance (son direct ou bruitage)
- ♦ musique, leitmotiv (thème musical se répétant à des moments précis du film)
- ♦ dialogues ou voix off

### C. champ/hors champ

#### ♦ champ/contre-champ

- champ = ce que voit la caméra (ex : le cow-boy de face)
- contre-champ = la caméra se place à l'opposé (elle voit alors le cow-boy de dos)

#### ♦ voix in/voix hors champ/ voix off

- voix in = on voit le personnage et on entend sa voix
- voix hors-champ = un des personnages de la scène est hors du champ de la caméra mais on entend sa voix.
- Voix off = la voix que l'on entend n'est pas celle d'un des personnages de la scène (mais celle d'un narrateur)

## D. plan fixe et mouvement d'un personnage

- entre dans le champ
- traverse le champ
- sort du champ
- avance vers la caméra
- s'éloigne vers le fond

## VI. CONSTRUCTION DU FILM

### A. générique. pré-générique. post-générique

- ♦ pré-générique : l'histoire commence avant le générique (sorte d'introduction)
- ♦ générique : l'histoire commence alors que le générique défile sur les images du film
- ♦ post-générique : le film fini, le générique déroulé, on assiste parfois à une petite conclusion.

### B. le montage

consiste à organiser, découper, sélectionner les différents plans tournés pour donner à l'histoire sens, effets voulus par le metteur en scène.

- ♦ **le champ/contre champ** : succession de plans tournés en champ puis en contre-champ dans un dialogue, par exemple pour observer les réactions des deux personnages l'un en face de l'autre.

- ♦ **le flash-back** ou retour en arrière

#### ♦ le montage

deux scènes différentes sont découpées de sorte qu'on voit un bout de l'une puis un bout de l'autre puis un bout de l'une etc... (scènes de suspense, scènes se déroulant en même temps dans des lieux différents)

- ♦ **l'ellipse**  
on passe de la scène A à la scène C ; mais entre temps, il s'est passé du temps ; c'est au spectateur d'imaginer ce qui s'est passé.

- ♦ **le ralenti**
- ♦ **l'accélééré**

#### ♦ **le récit sommaire**

on n'entend plus les dialogues des personnages mais une musique (ce peut être le leitmotiv) pour suggérer qu'il s'agit là d'un exemple de scène illustrant une époque de la vie du héros (répétition)

#### ♦ **les raccords**

art de passer d'1 scène, d'1 plan à un autre : la « transition » sur un son, une musique, un objet, la direction d'un geste, d'un regard etc...

- ♦ elle constitue une technique narrative.

## VII. ANGLE DE PRISE DE VUE

### A. Prise de vue

Portion de film enregistrée entre l'ordre « moteur » et l'ordre « coupez », c'est-à-dire la mise en marche et l'arrêt de la caméra.

### B. angle normal

la caméra est à peu près horizontale, à hauteur des yeux

### C. en

la caméra est située au-dessus du sujet (impression que le sujet est petit, dominé)

### D. contre-plongée

la caméra se trouve au-dessous du sujet (impression que le sujet est immense, important)

## VIII. LES MOUVEMENTS DE CAMERA

### A. le plan fixe

absence de mouvement de caméra

### B. le

la caméra pivote autour de son pied qui, lui, reste fixe.

- ♦ panoramique horizontal (gauche-droite ou droite-gauche)
- ♦ panoramique vertical (bas-haut ou haut-bas)

### C. le

la caméra se déplace pendant la prise de vues (sur chariot, rail, épaule du cadreur...)

- ♦ travelling avant, travelling arrière
- ♦ travelling latéral
- ♦ travelling d'accompagnement

### D. le zoom

ou travelling optique= donne l'illusion qu'on se rapproche (zoom avant) ou qu'on s'éloigne (zoom arrière) en changeant de focal sur la caméra

### E. combinaison

ces mouvements peuvent se combiner  
exemple : un pano-travelling

## IX. LE CHAMP DE LA CAMERA

c'est la portion d'espace que la caméra filme.

### A. le descriptif image

décor, lumière, personnages, action

### B. le descriptif son

- ♦ bruits d'ambiance (son direct ou bruitage)
- ♦ musique, leitmotiv (thème musical se répétant à des moments précis du film)
- ♦ dialogues ou voix off

### C. le cadrage

détermination du champ visé par la caméra. Le cadrage fixe les limites du champ et l'organisation plastique de l'image.

### D. champ/

- ♦ champ/contre-champ
  - champ = ce que voit la caméra (ex : le cow-boy de face)
  - contre-champ = la camera se place à l'opposé (elle voit alors le cow-boy de dos)
- voix in/voix hors champ/ voix off
  - voix in = on voit le personnage et on entend sa voix
  - voix hors-champ = un des personnages de la scène est hors du champ de la caméra mais on entend sa voix.
    - Voix off = la voix que l'on entend n'est pas celle d'un des personnages de la scène (mais celle d'un narrateur)

### E. plan fixe et mouvement d'un personnage

- entre dans le champ
- traverse le champ
- sort du champ
- avance vers la caméra
- s'éloigne vers le fond

F. **le** \_\_\_\_\_

- ♦ Scénario : écriture d'une œuvre par un scénariste en vue d'une réalisation cinématographique. Le scénario peut être original ou tiré d'une œuvre littéraire, d'un fait divers, d'un fait historique...
- ♦ Découpage : dernier stade du scénario où le réalisateur découpe l'action en plans et en séquences et donne à ses collaborateurs les indications techniques nécessaires au tournage.
- ♦ Story-board : version écrite et dessinée du découpage présentant avec précision toutes les indications techniques.

G. \_\_\_\_\_ . **prégénérique. post-générique**

- ♦ prégénérique : l'histoire commence avant le générique (sorte d'introduction)
- ♦ générique : l'histoire commence alors que le générique défile sur les images du film
- ♦ post-générique : le film fini, le générique déroulé, on assiste parfois à une petite conclusion.

H. **le montage**

consiste à organiser, découper, sélectionner les différents plans tournés de sorte à donner à l'histoire le sens, les effets voulu par le metteur en scène.

- ♦ **le champ/contre champ**  
succession de plans tournés en champ puis en contre-champ dans un dialogue, par exemple pour observer les réactions des deux personnages l'un en face de l'autre

- ♦ **le flash-back** ou retour en arrière (analepse en littérature)

♦ **le montage alterné**

deux scènes différentes sont découpées de sorte qu'on voit un bout de l'une puis un bout de l'autre puis un bout de l'une etc... (scènes de suspense, scènes se déroulant en même temps dans des lieux différents)

♦ **l'** \_\_\_\_\_

on passe de la scène A à la scène C ; mais entre temps, il s'est passé du temps ; c'est au spectateur d'imaginer ce qui s'est passé.

♦ **le ralenti**♦ **l'accélééré**♦ **le récit sommaire**

on n'entend plus les dialogues des personnages mais une musique (ce peut être le leitmotiv) pour suggérer qu'il s'agit là d'un exemple de scène illustrant une époque de la vie du héros (répétition)

♦ **les** \_\_\_\_\_

terme de montage qui désigne l'enchaînement de deux plans, la « transition » :

sur un son, une musique, un objet, la direction d'un geste, d'un regard etc...

♦ **voix** \_\_\_\_\_

elle constitue une technique narrative

♦ **le** \_\_\_\_\_

phase ultime de la sonorisation d'un film réalisé généralement à partir de trois bandes sonores : la bande « paroles », la bande de bruitage et la bande musique. Ces trois bandes sont ensuite mélangées et dosées par le mixeur.





L'animation est décomposée en douze images par seconde, sauf pour les mouvements rapides pour lesquels vingt-quatre dessins successifs sont nécessaires. Les scènes de vent dans les arbres, où chaque feuille est animée image par image, donnent la mesure du tour de force accompli par Frédéric Back.

Le film aura nécessité cinq années de production, mais sa genèse, depuis l'idée initiale, se sera échelonnée sur treize ans.

### 3/ La bande sonore

Tous les films de Frédéric Back sont sans paroles ou accompagnés par la voix off d'un narrateur. La musique y est essentielle à la dramaturgie. Depuis *Illusion ?* (1976), Frédéric Back travaille avec le même compositeur, Normand Roger.

Pour *L'Homme qui plantait des arbres* du fait de l'omniprésence de la voix du narrateur (Philippe Noiret), la musique, parcimonieuse, se fond avec le bruit du vent, les voix des humains, les cris des oiseaux, tandis que les bruits concrets accompagnent et illustrent le récit : bruits des pas, crissements des insectes, clochettes et bêlements des moutons, aboiements du chien...

Fils du dramaturge Edmond Rostand (auteur de *Cyrano de Bergerac*) et de la poétesse Rosemonde Gérard, Jean Rostand passe son enfance à la villa Arnaga, à Cambo-les-Bains (Pays basque). À l'âge de dix ans il découvre les *Souvenirs entomologiques* de Jean-Henri Fabre. En 1920, il se marie avec Andrée. Ils auront un fils, François (1921–2003). Licencié ès-sciences de la Faculté de Paris, Jean Rostand s'installe à Ville-d'Avray en 1922, après la mort de son père (1918).

Il participe à la création de la section de biologie au Palais de la découverte, en 1936, puis fonde à Ville-d'Avray son propre laboratoire indépendant : la fortune familiale lui permet de se tenir à l'écart des structures universitaires, qu'il juge trop contraignantes. Très intéressé par les origines de la vie, il étudie la biologie des batraciens (grenouilles, crapauds, tritons et autres), la parthénogenèse, l'action du froid sur les œufs, et promeut de multiples recherches sur l'hérédité

Jean Rostand commence par publier quelques essais philosophiques, puis partage son temps entre son métier de chercheur et une très abondante production scientifique et littéraire. Avec conviction et enthousiasme, il s'efforce de vulgariser la biologie auprès d'un large public (il reçoit en 1959 le prix Kalinga de vulgarisation scientifique) et d'alerter l'opinion sur la gravité des problèmes humains qu'elle pose. Considérant la biologie comme devant être porteuse d'une morale, il met en garde contre les dangers qui menacent les humains lorsqu'ils jouent aux apprentis sorciers, comme les tenants de l'eugénisme.

Toutefois, Rostand soutient une forme d'« eugénisme positif », approuvant certains écrits d'Alexis Carrel et la stérilisation des personnes atteintes de certaines formes graves de maladies mentales, ce qui fut rapproché, après la guerre, de la loi nazie de 1933, et lui fut reproché.

En 1954, cependant (dans les *Pensées d'un biologiste*), il écrit que « Tout ce que nous pouvons pour nos enfants, c'est de bien choisir leur mère ». Homme de science, biologiste, pamphlétaire, moraliste, Jean Rostand est aussi pacifiste. Également féministe, il contribuera avec Simone de Beauvoir, Christiane Rochefort et quelques autres, à créer le mouvement féministe Choisir la cause des femmes.

En 1962, il crée, avec Pierre Darré, le centre de recherches qui porte aujourd'hui son nom à Pouydesseaux dans les Hautes-Landes. Ce terrain et les laboratoires qui y ont été installés abritent les « étangs à monstres » où Rostand effectua une partie importante de ses recherches sur les anomalies des batraciens entre 1962 à 1975. Il met en évidence les divers agents biologiques (micro-organismes, virus) ou chimiques (substances pesticides) responsables des malformations chez les amphibiens.

Il milite contre l'armement atomique, en particulier au sein du MCAA (Mouvement contre l'armement atomique) créé en 1963. Agnostique, libre penseur, président d'honneur de la Libre-pensée, il montre une grande ouverture d'esprit et beaucoup d'honnêteté intellectuelle. Lors du procès de Bobigny autour de l'avortement, en 1972, il témoigne en faveur du droit à l'avortement.

Une de ses citations restera à travers le temps : « La science a fait de nous des dieux, avant même que nous méritions d'être des hommes. »

Jean Rostand entre à l'Académie française en 1959 et continue ses campagnes d'information lors de conférences, à la radio ou à la télévision.

Installé depuis 1922 à Ville-d'Avray, dans la demeure qu'avait occupée Valtesse de La Bigne, il y vit jusqu'à sa mort en 1977. Il est inhumé dans le cimetière de Ville-d'Avray.

Jean Rostand, *Pensées d'un biologiste*

Mais, laissant au moraliste le soin de peser les douleurs et les satisfactions individuelles, demandons-nous ce que l'homme, en tant que membre de l'espèce, peut penser de lui-même et de son labeur. Certes, à se souvenir de ses origines, il a bien sujet de se considérer avec complaisance. Ce petit fils de poisson, cet arrière-neveu de limace, a droit à quelque orgueil de parvenu. Jusqu'où n'ira-t-il pas dans sa maîtrise des forces matérielles ? Quel secret ne dérobera-t-il pas à la nature ? Demain, il libérera l'énergie intra-atomique, il voyagera dans les espaces interplanétaires, il prolongera la durée de sa propre vie, il combattra la plupart des maux qui

l'assaillent, et même ceux que créent ses propres passions, en instaurant un ordre meilleur dans ses collectivités.

Sa réussite a de quoi lui tourner un peu la tête. Mais, pour se dégriser aussitôt, qu'il situe son royaume dérisoire parmi les astres sans nombre que lui révèlent les télescopes [...] Quel sort, au demeurant, peut-il prédire à son œuvre, à son effort ? De tout cela, que restera-t-il, un jour, sur le misérable grain de boue où il réside ? L'espèce humaine passera, comme ont passé les dinosaures et les stégocéphales. Peu à peu, la petite étoile qui nous sert de soleil abandonnera sa force éclairante et chauffante... Toute vie alors cessé sur la terre qui, astre périmé, continuera de tourner sans fin dans les espaces sans bornes... Alors, de toute la civilisation humaine ou surhumaine - découvertes, philosophies, idéaux, religions- , rien ne subsistera. Il ne restera même pas de nous ce qui reste aujourd'hui de l'homme du Neandertal, dont quelques débris au moins ont trouvé un asile dans les musées de son successeur. En ce minuscule coin d'univers sera annulée pour jamais l'aventure falote du protoplasme... Aventure qui déjà, peut-être, s'est achevée sur d'autres mondes ... Aventure qui, en d'autres mondes peut-être, se renouvellera... Et partout soutenue par les mêmes illusions, créatrice des mêmes tourments, partout aussi absurde, aussi vaine, aussi nécessairement promise dès le principe à l'échec final et à la ténèbre infinie...

Labeur ; travail pénible

Complaisance ; autosatisfaction.

Parvenu ; personne qui s'est élevée à une condition supérieure de façon injuste.

Falote ; insignifiante

Protoplasme ; substance qui constitue la cellule, à l'origine de la vie.

à la ténèbre infinie ; aux ténèbres infinies (poétique)

Quel est l'avis de Jean Rostand sur la condition humaine ?

Vous êtes botaniste. Vous décidez, à la suite de Jean Rostand, d'organiser à votre tour votre collection selon une classification plus poétique (taille, couleur, origine...). Vous devez trier vos merveilles entomologiques ! Le lexique à compléter vous aidera à utiliser au mieux vos connaissances... en langues anciennes !

Lexique latin			Lexique grec			
Latin	Traduction	Dérivé	Grec	Latin	Traduction	Dérivé
anulus	anneau	annulaire	πρασών	prason	poireau	vert
ater	sombre	âtre ( partie sombre de la cheminée)	βραχυς	brachys	large	brachycéphale
auratus	or	auréole	χροα	chroa	Peau, couleur	polychrome
caerulus	ciel/bleu	céruleen	γαλα	gala	lait	galaxie
carduus	chardon	carder (la laine)	ήμερα	héméra	jour	éphéméride
dens	dent	dentiste	κηφαλη	képhalé	tête	macrocéphale
fulvus	jaune	fauve	κερας	kéras	corne	Rhinocéros Kératine
latus	côté	latéral	μικρο	micro	petit	microscope
nitidus	brillant	nitide	μελας (μελαινος)	Melas (melainos)	Noir	mélancolie, mélanome
penna	plume	Empenné/pen	νεμα	nema	fil	nœud
purpureus	rouge	Pourpre, purpurin	νυμφα	nympha	fiancée	nymphe
stercus	Excrément	stercoral	πτερον	pteron	aile	Coleoptère (κολεός = fourreau)
palus	marais	paludisme	πυρος	pyros	feu	pyromane
stella	étoile	stellaire	χρυσος	chrysos	or	chryséléphantine
cinus	cendre	incinérer				

flavus	jaune	Flavien
ensis	épée	
sponsa	épouse	épouse
cauda	queue	caudale
rufus	roux	Rufus
viridis	vert	viride
apis	abeille	apiculteur



De quel pays ou région du monde proviennent ces insectes ?

- Graphosoma italicum : .....
- Polistes gallicus : .....
- Blatta orientalis . : .....
- Vespula germanica : .....
- Dermestes peruvianus : .....

Distribuez les insectes selon leur couleur

- |                             |                 |
|-----------------------------|-----------------|
| Xylocopa violacea ●         | ● rouge/orange  |
| Rhagonycha fulva ●          |                 |
| Rhagio vitripennis ●        | ● bleu/violet   |
| Cassida viridis ●           |                 |
| Pyrochroa coccinea ●        | ● vert/jaune    |
| Formica rufa ●              |                 |
| Antaxia nitidula ●          |                 |
| Cetonia aurata ●            | ● doré/brillant |
| Tettigonia viridissima ●    |                 |
| Chrysopa sp. ●              | ● noir/sombre   |
| Palomena prasina ●          |                 |
| Oedipoda caerulescens ●     | ● blanc         |
| Phaonia pallida ●           |                 |
| Timarcha tenebricosa ●      | ● transparent   |
| Chrysomela populi ●         |                 |
| Melanargia galathea ●       |                 |
| Dermestes ater ●            |                 |
| Carpocoris purpureipennis ● |                 |

Distribuez les insectes selon leur biotope (il peut y avoir plusieurs possibilités)

- |                           |                   |
|---------------------------|-------------------|
| Sarcophaga carnaria ●     | ● campagne        |
| Sylvicola fenestralis ●   |                   |
| Eristalis arbustorum ●    | ● forêts          |
| Scathophaga stercoraria ● |                   |
| Andrena cineraria ●       |                   |
| Bombus terrestris ●       | ● zones humides   |
| Macrosiphum rosae ●       |                   |
| Vanessa cardui ●          | ● zones sableuses |
| Phyllopertha horticola ●  |                   |
| Gerris lacustris ●        | ● montagnes       |
| Cantharis rustica ●       |                   |
| Cicadetta montana ●       | ● plantes         |
| Ammophila sabulosa ●      |                   |
| Cicindela campestris ●    | ● lieux habités   |
| Ectobius sylvestris ●     |                   |
| Tipula paludosa ●         | ● lieux insolites |

A qui sont comparés ces insectes : un vieux barbon, une jeune fille, une mère de famille, un jeune guerrier ? (une seule réponse)

Polistes dominula    Lestes sponsa    Pyrrhosoma nymphula    Calopteryx virgo



Numérote ces insectes antropomorphes en suivant l'ordre du corps humain, des pieds à la tête :

- Anthrenus flavipes
- Polysarcus denticauda
- Perlodes microcephala
- Dorytomus longimanus
- Cortodera humeralis
- Cimex femoratus



L'un de ces insectes ne vit qu'un seul jour : lequel ?

Decticus verrucivorus, Notonecta, Mantis religiosa, Ephemera vulgata

Cherchez l'intrus :

Ephéméroptères, Héétéroptères, Homoptères, Mégaloptères, Lépidoptères, Hélicoptères, Coléoptères, Diptères

Quel est le nom scientifique du Gendarme, qui n'a pas d'ailes ?

Calprobola speciosa, Pyrrhocoris apterus, Tipula vernalis, Anthrenus museorum, Dermestes bicolor

Comment appelle-t-on les insectes portant un long dard postérieur ?

Nématocères    Ensifères    Brachycères    Caelifères

Distribuez les insectes selon le dessin visible sur leurs ailes

- |                               |                                  |
|-------------------------------|----------------------------------|
| Rutpela maculata ●            |                                  |
| Malachius bipustulatus ●      |                                  |
| Coccinella septempunctata ●   | ● à mouchetures (petites taches) |
| Macroglossum stellatarum ●    |                                  |
| Rhinocoris anulatus ●         | ● à lignes                       |
| Coreus marginatus ●           |                                  |
| Cybister lateralimarginalis ● |                                  |
| Calvia quattuordecimguttata ● |                                  |
| Anobium punctatum ●           |                                  |
| Stenobothrus lineatus ●       |                                  |

Trouvez dans le nom latin savant la signification de l'adjectif qualifiant les insectes suivants :

- |                            |                      |
|----------------------------|----------------------|
| Sesia apiformis ●          | ● velu               |
| Ptilophora plumigera ●     | ● en forme d'abeille |
| Ceraleptus gracilicornis ● | ● aux cornes fines   |
| Bombylius major ●          | ● très belle         |
| Dorcus parallelipedus ●    | ● cerf-volant        |
| Lucanus cervus ●           | ● porte-plume        |
| Hemicrepidius hirtus ●     | ● rectangulaire      |
| Eysarcoris venustissimus ● | ● très grand         |

Questionnement complémentaire séance 8  
L'être humain est-il maître de la nature ?

Écrire à partir du mot « nature »

Complétez les phrases en écrivant le verbe au **conditionnel présent**.

- a. Si j'étais un animal, je .....
- b. Si j'en avais la possibilité, je .....
- c. Si nous habitons au bord de la mer, nous .....
- d. S'il le voulait, il .....
- e. S'il ne pleuvait pas, nous .
- f. S'ils triaient leurs déchets, ils .....
- g. Si nous n'utilisions plus de sacs en plastique, la mer .....

**Le vocabulaire de la nature : les paysages**

Remplacez le groupe nominal en gras par l'adjectif correspondant.

Ex : un froid d'hiver - un froid *hivernal*.

- a. un éclairage d'automne. : un éclairage .....
- b. une douceur de printemps : une douceur.....
- c. la saison de l'été : la saison.....
- d. le soleil du matin : le soleil.....
- e. les forêts des tropiques : les forêts.....
- f. la clarté de la lune : la clarté.....
- g. un bouquet de fleurs des champs : un bouquet de fleurs.....
- h. un petit matin de brume : un petit matin.....
- i. l'air de la mer : l'air.....
- j. les animaux des Alpes : les animaux.....
- k. un oiseau du soir : un oiseau.....

Constituez trois champs lexicaux à partir des mots suivants ;

rivage champ flocon pommier sapin palmier piste plage rivière torrent dune  
sommet écume prairie enneigé poissons chamois vache trèfle vagues

Champ lexical de .....	Champ lexical de .....	Champ lexical de .....

Formez quatre couples de deux synonymes.

a. une averse. b. une pluie diluvienne. c. le crachin. d. la bruine. e. une ondée. f. la brume. g. une pluie torrentielle. h. le brouillard.


Reliez chaque mot à sa définition et donnez le sens du **préfixe dé-**.

<b>Déforestation</b>	•	Abîmé
<b>Biodégradable</b>	•	Sans végétation
Un paysage <b>défiguré</b>	•	Destruction massive de la forêt
<b>Dépeuplement</b> des océans	•	Qui peut être décomposé par les organismes vivants
Un sol <b>dénudé</b>	•	Disparition des espèces marines

Retrouvez les responsables de la disparition de certaines espèces.

Espèces	Cause de disparition
<ul style="list-style-type: none"> <li>L'ours polaire •</li> <li>Le panda de Chine •</li> <li>Le thon rouge de l'Atlantique •</li> <li>Le papillon monarque •</li> <li>Le tigre •</li> <li>Le morse de l'Alaska •</li> <li>Le gorille (Congo, Ouganda, Rwanda) •</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La surpêche</li> <li>• La disparition des forêts de bambous</li> <li>• Les insecticides</li> <li>• La chasse intensive (pour leurs défenses en ivoire)</li> <li>• Le braconnage, la déforestation</li> <li>• La déforestation des forêts vierges d'Asie, le braconnage</li> <li>• La fonte de la banquise due au réchauffement climatique</li> </ul>

**Le vocabulaire des sensations**

Classez les mots et expressions selon le sens qu'ils évoquent : ouïe, odorat, toucher, vue, goût. le coquelicot. l'air vif. fruité. la fraîcheur du vent. la lavande. un bouquet de fleurs. le chant du coq. le murmure du ruisseau. l'arc-en-ciel. des boutons d'or la chaleur torride La prairie la douceur de l'air.

ouïe	odorat	toucher	vue	goût

## Questionnement complémentaire séance 9 L'être humain est-il maître de la nature ?

Je présente un diaporama d'une nouvelle traitant de l'écologie.

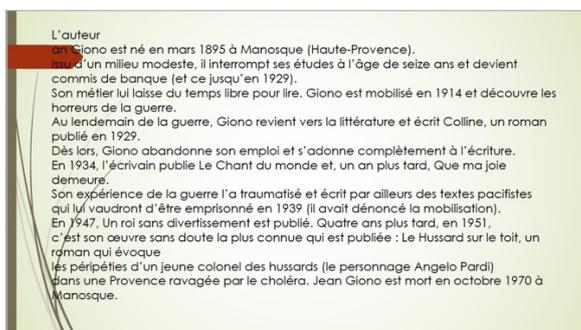
Vous pouvez utiliser PowerPoint sur Word ou Impress sur OpenOffice ( gratuit), ou bien

[https://www.canva.com/fr\\_fr/creer/diaporama/](https://www.canva.com/fr_fr/creer/diaporama/)

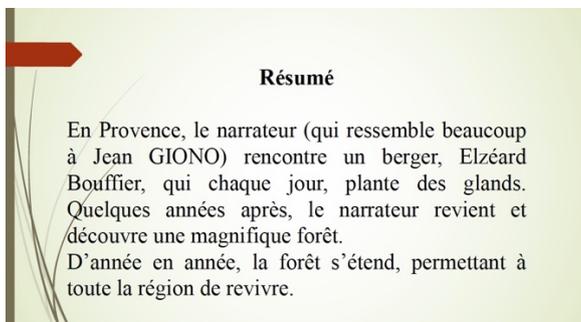
<https://spark.adobe.com/fr-FR/make/slideshow-maker/>



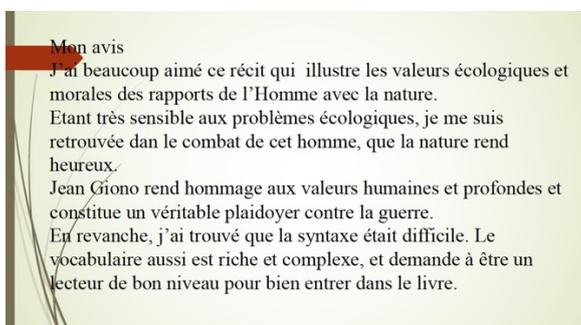
Diapositive 1 ; je mets le titre de ma nouvelle



Diapositive 2 ; je fais la biographie de mon auteur



Diapositive 3 ; je fais le résumé de ma nouvelle



Diapositive 4 ; je donne mon avis ( voir livret de  
rentrée)

Activités  
complémentaires

Diapositives 5, 6, 7 et 8 ; je fais 3 activités  
complémentaires au choix

Je dessine l'un des personnages



Je fais un herbier



Je crée une serre



Vous devrez ensuite présenter à l'oral votre diaporama en essayant de ne pas lire vos notes.



## 22 - Les compléments de phrase : Les CC

Une phrase peut comporter un ou plusieurs compléments. Certains compléments peuvent être \_\_\_\_\_ dans la phrase ou

\_\_\_\_\_ . Ce sont des compléments de phrase. Quand ils comportent un verbe conjugué, on peut les appeler aussi **propositions subordonnées** \_\_\_\_\_ car elles complètent le verbe.

*Il fait beau aujourd'hui*

*Comp. de phrase*

*Aujourd'hui, il fait beau.*

*Il fait beau.*

Les compléments de phrase sont aussi appelés des **compléments circonstanciels**.

Un complément de phrase peut apporter des informations concernant :

- **le lieu** (où ?) :  
*Il imposa son autorité sur tout le royaume.*  
*où ? CC de lieu*
- **le temps** (quand ?) :  
*En 1661, Louis XIV gouverna sans Premier ministre.*  
*quand ? CC de temps*

- **la** \_\_\_\_\_ (comment ?) :  
*Il imposa, avec fermeté, son autorité.*  
*comment ? CC de manière*

Le complément de phrase peut être :

- Un **nom ou un groupe nominal** introduit par une préposition : *à la mort du cardinal, avec fermeté, sur tout le royaume, dans les villes....*
- Un **adverbe** : *quelquefois, violemment...*
- Une **proposition** avec un verbe **conjugué** ; *lorsque je me lève,*



Il existe bien d'autres sortes de compléments circonstanciels : **CC de**

\_\_\_\_\_ (dans quel but ?), **CC de** \_\_\_\_\_ (pour quelle cause ?), **CC de** \_\_\_\_\_ (au moyen de quoi ?), \_\_\_\_\_ (avec qui ?)

*Apprendre autrement*

peuvent être déplacés dans la phrase ou supprimés

**Les compléments de phrase**

sont aussi appelés compléments circonstanciels



peuvent être des noms, des GN, des adverbess des propositions

apportent des informations sur le lieu (où?), le temps (quand?), la manière (comment?)

<https://www.ortholud.com/grammaire/complements/quatre.php>  
[https://www.ccdm.d.ac.ca/fr/leux\\_pedagogiques/?id=80](https://www.ccdm.d.ac.ca/fr/leux_pedagogiques/?id=80)  
syntaxe ; identification des catégories et des fonctions

A la maison



Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités.

- Comment peux-tu reconnaître un complément de phrase?
- Dans ces phrases repère les compléments de phrase indiquant le temps et le lieu :  
" Le chien rentre dans sa niche ", " Hier, j'ai trouvé un trésor sous le vieil arbre. "
- Complète la phrase en y ajoutant un CCT : " J'ai peint son portrait. "
- Complète la phrase en y ajoutant un CCL : " Tom est parti en vacances. "
- Complète la phrase en y ajoutant un CCM : " Je suis tombé. "



# Les compléments de phrase (1)

## J'observe

Pendant trente ans, **inlassablement**, à l'aide d'une seule tige de fer, le berger Elzéard Bouffier a planté des milliers d'arbres **sur les collines arides de Provence**.

Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*, © Éditions Gallimard (1953).

Parmi les compléments circonstanciels en gras, lequel donne une indication de lieu ? .....

De temps ? .....

De manière ? .....

De moyen ? .....

Si tu les supprimes, la phrase conserve-t-elle un sens ? .....

## Je retiens



### QU'EST-CE QU'UN COMPLÉMENT DE PHRASE ?

- Le complément de phrase ne **complète** pas le verbe mais **l'ensemble de la phrase**.
- Il peut donc être en général **déplacé ou supprimé**.
- Il apporte des **précisions** sur les circonstances de l'action concernant :
  - le **temps** (CCT) : quand ? Combien de temps ? À quelle fréquence ? *Il a attendu deux heures.*
  - le **lieu** (CCL) : où ? *Il travaille à Londres.*
  - la **manière** (CCma) : comment ? *Il regarde avec attention.*
  - le **moyen** (CCmo) : avec quoi ? Par quel moyen ? *J'écris avec un stylo.*
  - **avec qui l'action est faite** (CC d'accompagnement) : avec qui ? *Je pars avec ma sœur.*



### QUELLES SONT LES CLASSES GRAMMATICALES DES COMPLÉMENTS DE PHRASE ?

- **GN** (souvent avec préposition) : *cette nuit* (CCT), *dans la plaine* (CCL).
- **Pronoms** (avec ou sans préposition) : *j'y vais* (CCL), *après cela* (CCT).
- **Adverbes** : *ici* (CCL), *hier* (CCT), *naturellement* (CCma).
- **Groupes infinitifs prépositionnels** : *avant de partir* (CCT).



### COMMENT FORME-T-ON LES ADVERBES DE MANIÈRE ?

- Les compléments de manière sont souvent des **adverbes formés sur des adjectifs qualificatifs** :
  - **Féminin de l'adjectif + -ment** : *heureusement.*
  - **Masculin des adjectifs en -i, -u, -é + -ment** : *aisément, absolument.*
  - **Radical de l'adjectif en -ant / -ent + -amment, -emment** : *brillamment, prudemment.*

## Je m'entraîne

1 Indique la fonction des compléments de phrase en gras.

42

1. Après avoir triomphé, il a évoqué ses exploits **simplement**.
2. Souvent, il comprend **bien** mais il faut lui expliquer **longtemps**.
3. Après avoir dîné, ils sont repartis **en voiture avec Nathalie**.

## 2 Souligne les CC introduits par *avec* ou *sans* et relie-les à leur fonction.

- |  |   |                       |
|--|---|-----------------------|
| ■ 1. Il est venu sans se presser.            | • | • CCma                |
| ■ 2. Il est parti en vacances avec un ami.   | • |                       |
| ■ 3. Elle s'exprime avec aisance.            | • | • CCmo                |
| ■ 4. Ce tableau a été peint avec une éponge. | • |                       |
| ■ 5. Cet acrobate travaille sans filet.      | • |                       |
| ■ 6. Ils sont sortis sans moi.               | • | • CC d'accompagnement |

## 3 Complète les phrases à l'aide des compléments de phrase indiqués.

- 1. J'ai rencontré une amie (CCT, GN) .....
- 2. J'ai ouvert la porte (CCma, adverbe) .....
- 3. J'ai ouvert la porte (CCmo, GN prépositionnel) .....



On appelle GN prépositionnel un GN introduit par une préposition.

## 4 Forme des adverbes de manière à partir des adjectifs suivants.

- |                      |                    |                  |
|----------------------|--------------------|------------------|
| ■ 1. grand: .....    | • doux: .....      | • réel: .....    |
| ■ 2. poli: .....     | • amer: .....      | • vif: .....     |
| ■ 3. fréquent: ..... | • suffisant: ..... | • violent: ..... |

## 5 J'APPLIQUE POUR lire

Il ne s'était pas du tout soucié de la guerre. Il avait imperturbablement continué à planter. Les chênes de 1910 avaient alors dix ans et étaient plus hauts que moi et que lui. Le spectacle était impressionnant. J'étais littéralement privé de paroles et, comme lui ne parlait pas, nous passâmes tout le jour **en silence** à nous promener dans la forêt [...]. Tout était sorti des mains et de l'âme de cet homme, sans moyens techniques. Il avait suivi son idée, et les hêtres qui m'arrivaient aux épaules, à perte de vue, en témoignaient.

*L'homme qui plantait des arbres, op. cit.*

a) Encadre deux adverbes de manière et indique l'adjectif sur lequel ils sont formés. ....

b) Souligne trois GN CCL.

c) Indique la classe grammaticale et la fonction du groupe en gras puis remplace-le par un adverbe de même sens. ....

d) Relève un CCmo et indique sa classe grammaticale. ....

## 6 J'APPLIQUE POUR écrire

Il t'est déjà arrivé de suivre obstinément une idée. Dans quelles circonstances? Que s'est-il passé?

### Consigne

- 10 lignes
- 1 CCT, 1 CCL, 1 CCma
- 1 CCmo et 1 CC d'accompagnement

Coche la couleur que tu as le mieux réussie.

- |                                   |                                 |
|-----------------------------------|---------------------------------|
| ■ Relève de nouveaux défis! →     | exercices 1, 2 p. 88            |
| ■ Améliore tes performances! →    | exercices 3, 4 p. 88            |
| ■ Prouve que tu es un champion! → | exercices 5, 6 p. 88 et 7 p. 89 |

Chacun son rythme



# Les compléments de phrase (2)

## J'observe

Grâce à l'action d'un homme déterminé, le désert s'est changé en forêt, comme par miracle.

Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*, © Éditions Gallimard (1953).

Souligne les compléments de phrase.

Pourquoi le désert s'est-il changé en forêt? .....

À quoi cette renaissance est-elle comparée? .....

## Je retiens

Les CC de cause, conséquence et but indiquent des **liens logiques** entre deux actions, le CC de comparaison établit un **lien de ressemblance** entre deux réalités.

### A COMMENT LES RECONNAÎTRE ?

- **Cause**: répond à la question *pourquoi?* *Il est arrivé en retard à cause de la grève.*
- **Conséquence**: indique le résultat d'une action. *Il a tellement couru qu'il était très essoufflé.*
- **But**: exprime une intention, un objectif. *Il a rangé sa chambre pour te faire plaisir.*
- **Comparaison**: rapproche deux réalités pour montrer leurs différences ou leurs ressemblances. *Elle est entrée comme un ouragan.*

### B QUELLES SONT LEURS CLASSES GRAMMATICALES ?

- **GN, pronom ou infinitif** introduits par une préposition:
  - **Cause**: à cause de, en raison de, grâce à, par, du fait de, pour...
  - **Conséquence**: à, au point de, assez... pour, trop... pour, jusqu'à...
  - **But**: pour, afin de, en vue de, de crainte de, de peur de...
  - **Comparaison**: à la manière de, contrairement à...
- **Proposition subordonnée conjonctive** introduite par:
  - **Cause**: parce que, puisque, comme...
  - **Conséquence**: de sorte que, si bien que, si... que, tellement... que...
  - **But**: pour que, afin que, de peur que, de crainte que...
  - **Comparaison**: comme, de même que, ainsi que...

## Je m'entraîne

1 Souligne les CC de cause et surligne les CC de conséquence.

44

1. Grâce à ses efforts, il a réussi. • Il s'est perdu à cause de son étourderie.
2. Il est trop petit pour comprendre. • Il a tellement mangé qu'il s'est rendu malade.
3. Il est énergique au point de soulever des montagnes. • Cette plante ne se développe pas faute de clarté. • Ce vase est si précieux que nous n'osons pas y toucher.

## 2 Indique la valeur de chaque CC en gras.

- |   |   |               |
|---|---|---------------|
| 1. Il part tôt <b>pour</b> ne pas conduire la nuit.       | • |               |
| 2. Il est content <b>parce qu'il a eu</b> une bonne note. | • | • but         |
| 3. Il travaille <b>comme</b> un fou.                      | • | • cause       |
| 4. Elle court <b>à</b> perdre haleine.                    | • | • conséquence |
| 5. On m'a appelé <b>par</b> erreur.                       | • | • comparaison |
| 6. Il rentre <b>de</b> peur d'une averse.                 | • |               |

## 3 Souligne les CC introduits par *pour* et complète leur fonction.

- Il court **pour** ne pas rater son train. ....
- Il a été puni **pour** avoir désobéi. ....
- Nous partirons tôt **pour** arriver avant la nuit. ....
- Pour avoir trop attendu, le lièvre n'a pas rattrapé la tortue. ....
- Il y a assez de pommes sur l'arbre **pour** faire une tarte. ....
- Il est trop poli **pour** être honnête. ....



Pour + infinitif  
passé = cause;  
assez ou  
trop... pour =  
conséquence.

## 4 Complète ces phrases à l'aide de CC en respectant les consignes.

- Il est en retard **COMPARAISON** .....
- Elle est en retard **CAUSE** .....
- Il se dépêche de **BUT** .....
- Elle se dépêche **CAUSE** .....
- Il me parle **COMPARAISON** .....
- Elle me parle **CONSÉQUENCE** .....

## 5 J'APPLIQUE POUR lire

J'eus peur qu'il vînt pour me reprocher mon indiscretion mais pas du tout, c'était sa route et il m'invita à l'accompagner [...]. Il avait perdu son fils unique, puis sa femme. Il s'était retiré dans la solitude où il prenait plaisir à vivre lentement avec ses brebis et son chien. Il avait jugé que ce pays mourait en raison du manque d'arbres.

D'après Jean Giono, *L'homme qui plantait des arbres*,  
© Éditions Gallimard (1953).

a) Souligne un CC de but. Indique sa classe grammaticale. ....

b) Surligne un CC de cause. Indique sa classe grammaticale. ....

c) Complète ces débuts de phrases extraits du texte par le CC demandé.

Il avait perdu son fils unique, puis sa femme (+ CC de conséquence) .....

Il m'invita à l'accompagner (+ CC de comparaison) .....

## 6 J'APPLIQUE POUR écrire

Il t'est déjà arrivé de te montrer curieux ou indiscret. Raconte dans quelles circonstances. Quelles en furent les conséquences ?

45

### Consigne

- 15 lignes
- 4 CC (1 cause, 1 conséquence, 1 but, 1 comparaison)

Coche la couleur que tu as le mieux réussie.

- |  |                                 |                        |
|--|---------------------------------|------------------------|
|  | Relève de nouveaux défis! →     | exercices 8, 9 p. 89   |
|  | Améliore tes performances! →    | exercices 10, 11 p. 89 |
|  | Prouve que tu es un champion! → | exercices 12, 13 p. 89 |

Chacun son rythme





## 52 – Formes pronominale et impersonnelle

Les verbes peuvent être conjugués à la **voix active**, à la **voix passive** et à la **forme pronominale**. À la forme pronominale, les verbes sont accompagnés d'un \_\_\_\_\_ qui désigne la **même** personne que leur sujet.

Certains verbes ne sont utilisés qu'à la **troisième personne du singulier** : ce sont les verbes à la **forme** \_\_\_\_\_.

**1. La construction de la forme pronominale.**  
Les verbes à la forme pronominale sont conjugués à l'aide d'un pronom personnel réfléchi (**me, te, se, nous, vous, se**). Ce pronom renvoie au \_\_\_\_\_ du verbe.

Exemples : *, Je me lève. Elle se coiffe. Nous nous moquons d'eux.*

**2. Les verbes pronominaux**

On distingue différents verbes pronominaux.

a. Les verbes essentiellement pronominaux

La construction de certains verbes se fait \_\_\_\_\_ à l'aide des pronoms personnels réfléchis.

Exemples : *Il s'évanouit. Nous nous souvenons.*

Certains verbes changent de sens quand ils sont employés à la forme pronominale.

Exemples :

*Il s'aperçoit de son erreur.* → s'apercevoir = se rendre compte

*Il aperçoit le chat de son voisin.* → apercevoir = voir

À un temps composé, le participe passé du verbe s'accorde avec le \_\_\_\_\_.

Exemples : *Elle s'est évanouie. Nous nous sommes souvenus.*

b. Les verbes pronominaux de sens réfléchi

Avec ce type de construction verbale, le sujet exerce toujours une action sur \_\_\_\_\_.

Exemples : *Tu te laves. Vous vous retournez.*

Le pronom personnel réfléchi peut être :

- un COD : *Elle s' est vue dans la glace.* → accord avec le sujet

- un COI : *Elle s' est offert un stylo.* → pas d'accord avec le sujet

c. Les verbes pronominaux de sens réciproque

Lorsqu'on utilise un verbe pronominal de sens réciproque, deux ou plusieurs personnages exercent une action \_\_\_\_\_.

Exemples : *Ils se battent. Elles se téléphonent.*

Le pronom personnel réfléchi peut être :

- un COD : *Ils se voient tous les jours.*

- un COI : *Ils se parlent depuis peu.*

À un temps composé, l'accord se fait avec le sujet si le \_\_\_\_\_ est placé

devant l'auxiliaire : *ils se sont battus.*

d. Les verbes pronominaux de sens passif

Les verbes pronominaux de sens passif peuvent être remplacés par la voix passive.

Exemples :

*Mille ordinateurs se sont vendus.* → verbe pronominal de sens passif

*Mille ordinateurs ont été vendus.* → voix passive.

Cette construction se rapproche de la construction impersonnelle.

Exemple : *Il s'est vendu mille ordinateurs.*

À un temps composé, l'accord se fait toujours avec le sujet : *La piscine s'est vidée.*

### 3. La forme impersonnelle

- La phrase de forme impersonnelle

Exemple : *Il me prend l'envie de sortir marcher sous la pluie.*

Dans cette phrase, le pronom personnel sujet « **il** » ne représente rien ni personne. Il s'agit d'une phrase de forme impersonnelle, elle contient un sujet grammatical impersonnel, « **il** », et un sujet \_\_\_\_\_ placé après le verbe, « **l'envie** ». Le verbe impersonnel n'est utilisé qu'à la troisième personne du singulier. (*Il pleut, il neige, il faut, il s'agit...*)

On choisit la forme impersonnelle lorsqu'on veut mettre l'accent sur le sujet \_\_\_\_\_.

- La forme impersonnelle peut s'associer à la voix passive et à la forme pronominale

Exemples :

*Il a été perdu un stylo plume.* → voix passive

*Il s'est engagé une impressionnante dispute entre deux élèves.* → forme pronominale

- Les verbes impersonnels

Certains verbes tels que « **il faut** », « **il s'agit** », « **il y a** », « **il pleut** », « **il neige** », « **il vente** » n'existent qu'à la forme impersonnelle. Ce sont des verbes **essentiellement impersonnels**.

<https://www.francaisfacile.com/exercices/exercice-francais-2/exercice-francais-77728.php>

[http://www.kedifoad.net/francais/conjugaison/exercices/exercices\\_formes\\_du\\_verbe.html](http://www.kedifoad.net/francais/conjugaison/exercices/exercices_formes_du_verbe.html)

<http://www.pass-education.fr/la-forme-impersonnelle-4eme-exercices-avec-correction/>

<http://la-conjugaison-nouvelobs.com/regles/grammaire/les-verbess-pronominaux-32.php>



**Pour t'assurer que tu as bien compris ta leçon, et pour l'apprendre, tu peux essayer de répondre à ces questions et/ou essayer de faire ces activités : Dans les phrases suivantes, indique si les verbes en gras sont essentiellement pronominaux ou occasionnellement pronominaux.**

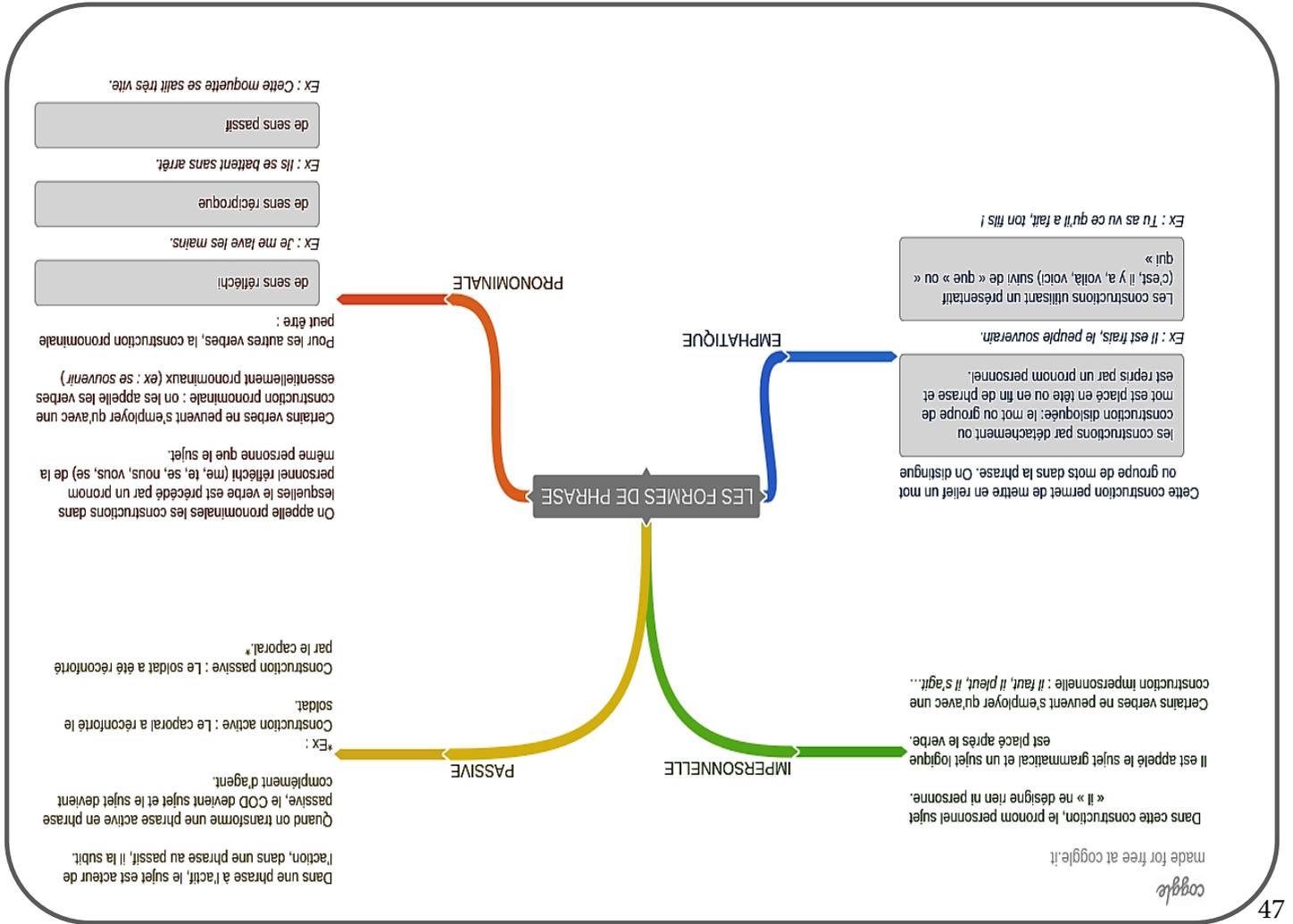
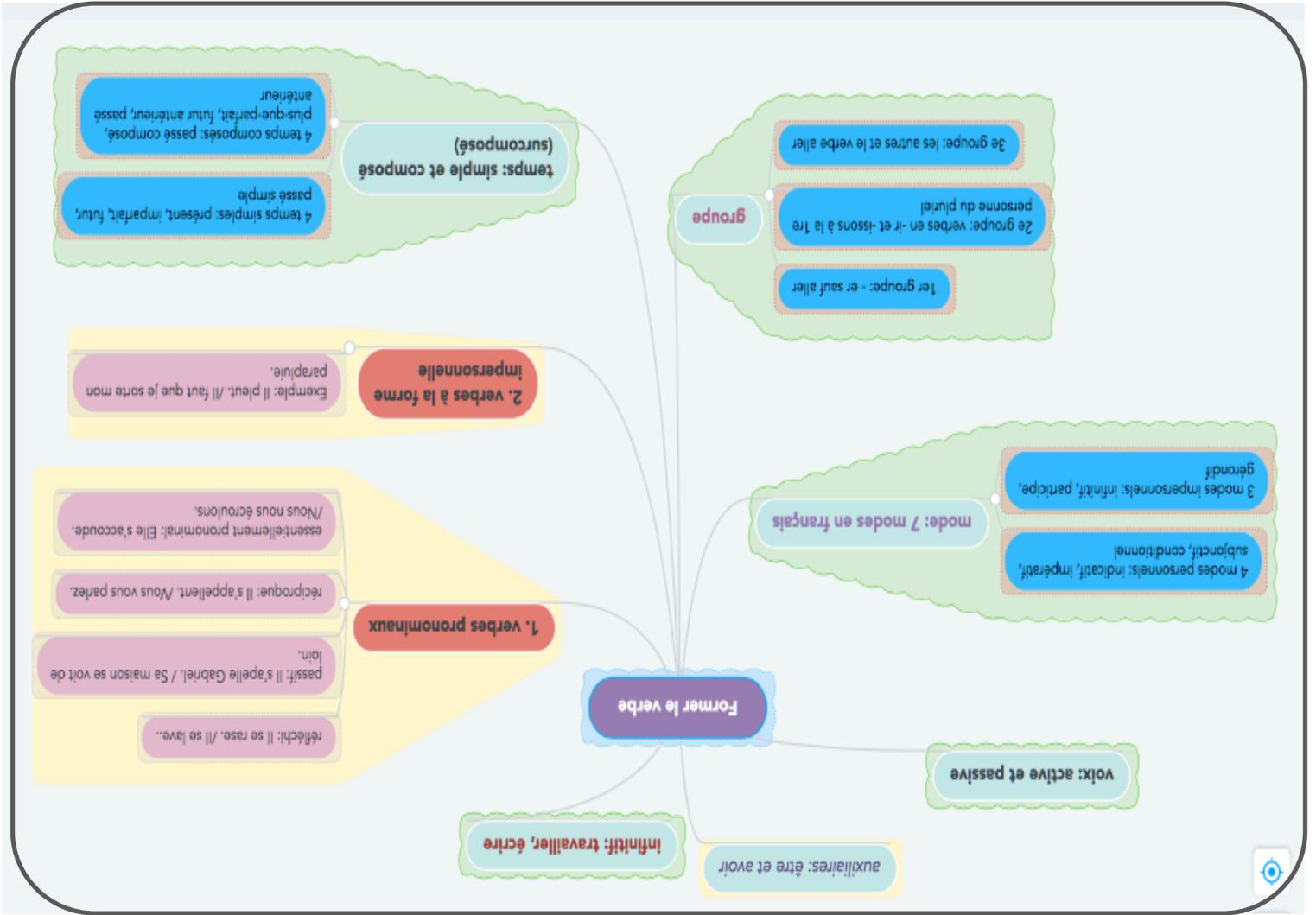
Elle se souvient d'un voyage en Grèce et d'un autre en Italie.

Dans tous les coins, on pouvait voir des livres empilés n'importe comment, comme si leur propriétaire s'était enfui, abandonnant soudain une recherche importante.

En sautant sur la patinoire, les joueurs s'étaient dit que tout irait bien puisqu'ils avaient déjà remporté trois victoires d'affilée.

Étant donné qu'elles étaient de force égale, les deux équipes s'entredéchirèrent pendant des heures.

Correction sur [https://www.ccdmd.qc.ca/media/acco\\_pp\\_pron\\_40Accords.pdf](https://www.ccdmd.qc.ca/media/acco_pp_pron_40Accords.pdf)



## Je retiens

Les **verbes pronominaux** sont accompagnés d'un pronom renvoyant à la **même personne que le sujet**. On l'appelle le pronom réfléchi.

*Je me fais peur pour rien.*

On distingue **quatre catégories de verbes pronominaux**.

- Verbes de sens réfléchi** → *Paul se regarde dans le miroir.* Le sujet fait l'action sur lui-même.
- Verbes de sens réciproque** → *Arthur et Lila se donnent la main.* Le sujet représente plusieurs personnes qui exercent une action les unes sur les autres.
- Verbes de sens passif** → *Ce produit se vend bien (= Il est bien vendu).* Le sujet subit l'action : on peut remplacer le verbe par sa forme passive.
- Verbes essentiellement pronominaux** → *Sarah s'est évanouie. Je me doute bien.* Ces verbes n'existent avec ce sens qu'à la forme pronominale.

Aux **temps composés**, tous les verbes pronominaux se conjuguent avec l'auxiliaire **être**.

## Je m'exerce



### Comparons nos langues

En anglais, le pronom est placé après le verbe et indique le sens réfléchi (*I enjoyed myself*) ou réciproque (*We respect each other*). Comment dit-on *Nous nous parlons* en anglais?

### 1 Soulignez uniquement les verbes à la forme pronominale.

1. Cette méthode nous permet de trouver la bonne solution.
2. Nous nous permettons parfois de ne pas respecter toutes les règles de ce jeu.
3. Vos parents vous ont longtemps caché ce secret de famille.
4. Autrefois, vous vous cachiez souvent au fond de ce bosquet.
5. Je me rappelle les bons souvenirs de mon enfance.
6. Cette sonnerie me rappelle toujours celle de mon ancienne école.

### 2 Reliez chaque verbe pronominal à la catégorie à laquelle il appartient.

- |  |   |                              |
|--|---|------------------------------|
| 1. Ils se sont enfin parlé après des années de silence.  | • |                              |
| 2. Nous nous offrons un peu de repos.                    | • | • sens réfléchi              |
| 3. Une nouvelle boutique s'est ouverte dans ce quartier. | • | • sens réciproque            |
| 4. Marie s'était absentée quelques jours.                | • | • sens passif                |
| 5. Le prisonnier s'est évadé de sa cellule.              | • | • essentiellement pronominal |
| 6. Ils se sont promis de remporter le match en double.   | • |                              |

### 3 Certains verbes changent de sens quand ils sont à la forme pronominale. Donnez un synonyme pour chacun de ces verbes.

1. apercevoir : ..... / s'apercevoir : .....
2. entendre : ..... / s'entendre (avec) : .....
3. mettre : ..... / se mettre (à) : .....
4. défier : ..... / se défier (de) : .....

### MÉMO

Pour les verbes de sens réfléchi et réciproque, le participe passé s'accorde avec le sujet **uniquement si le pronom réfléchi est COD**. *Ils se (COD) sont croisés dans la rue. Ils se (COI) sont téléphoné.*

## Je parle

### 4 Top chrono! Vous avez cinq minutes pour proposer quatre phrases avec quatre verbes pronominaux de catégories différentes.

5 Lisez le texte suivant et répondez aux questions.

Après leur dernière rupture, Steph avait cherché à la retrouver, mais le souhaitait-elle aussi ? Il se l'était sans doute demandé et ne le savait pas encore. Ils s'aimaient depuis l'enfance ; dans le tumulte et la passion, mais au-delà de toute mesure. [...] Ils s'étaient un jour promis de ne pas disparaître sans s'être retrouvés. [...] Ils se sentaient plus vivants, plus invulnérables grâce à ce serment.

Andrée Chedid, *Le Message*, Flammarion, 2000.

a. Quels personnages repérez-vous dans cet extrait ? Justifiez votre réponse. ....

b. À quelle catégorie appartiennent les verbes pronominaux soulignés ? Quelle relation entre les personnages mettent-ils en valeur ? .....

c. Relevez deux verbes pronominaux en plus des verbes soulignés. Indiquez leur catégorie. ....

d. Relevez un verbe employé sous sa forme simple et sous sa forme pronominale. Quelle différence de sens remarquez-vous ? .....

J'écris

6 Remplacez les verbes soulignés par un verbe pronominal de même sens et au même temps.

1. Ces deux amis ont juré de toujours s'entraider. → .....

2. Sara et Tom déambulaient. → .....

3. Marion essaie de retenir par cœur ce long poème de Victor Hugo. → .....

7 Pour chaque verbe pronominal, rédigez deux phrases en respectant les catégories indiquées.

1. **se donner** : sens réfléchi → .....  
sens réciproque → .....

2. **se poser** : sens réfléchi → .....  
sens passif → .....

3. **s'écrire** : sens réciproque → .....  
sens passif → .....

8  **À vos plumes !** Deux personnes qui se sont liées d'amitié lors d'un voyage décident de se revoir et de se remémorer les bons moments passés ensemble.

Racontez leurs retrouvailles en une dizaine de lignes. Employez au moins cinq verbes pronominaux.

J'ai réussi si...

- J'ai utilisé au moins cinq verbes pronominaux.
- J'ai vérifié l'accord des participes passés.
- J'ai raconté des souvenirs marquants.

# Jeu de circonstances

2 joueurs



**Matériel :** plateau sous pochette plastique, dé, fiche réponses, fiche consigne, feutres effaçables.

## Déroutement

Chaque joueur possède un feutre effaçable de couleur distincte. L'un d'eux lance le dé et se réfère à la carte CONSIGNE pour connaître la contrainte.

Ensuite, il doit retrouver sur le plateau de jeu une phrase qui correspond à cette consigne. Il fait une proposition et son adversaire vérifie à l'aide de la fiche réponses si celle-ci est juste.

Si c'est correct, le joueur qui a bien répondu coche cette case sur le plateau de jeu avec son feutre effaçable. Sinon, il ne coche rien.

Le premier joueur qui aligne 4 cases gagne la partie.

## CONSIGNE

- 1 → PHRASE AVEC UN CCT      4 → PHRASE SANS C.C.C.
- 2 → PHRASE AVEC UN CCL      5 → PASSE TON TOUR !
- 3 → PHRASE AVEC UN CCC      6 → PHRASE AVEC CCT ET CCL

Hier, des embouteillages ont eu lieu sur l'autoroute. <b>6</b>	Dernière sa maison, il y a un énorme potager. <b>2</b>	En hiver, les gens ont moins envie de sortir. <b>1</b>	Le possède un lapin nain qui s'appelle Froufrou. <b>4</b>	Cette boulangère fait de bonnes pâtisseries. <b>4</b>	Nous avons été punis à cause de ses bêtises. <b>3</b>
Au jardin botanique, les plantes sont magnifiques. <b>2</b>	Dans un instant, l'émission commencera. <b>1</b>	À cause du gel, la voiture ne démarrait pas. <b>3</b>	Pourras-tu décrocher le linge dehors dans 1 heure ? <b>6</b>	À cause de son déménagement on ne se voit plus beaucoup. <b>3</b>	Le lave-vaisselle ne s'est pas mis en route. <b>4</b>
Mon père a réparé l'ordinateur de ma chambre. <b>4</b>	Marie était absente, je dois rester à la cantine. <b>3</b>	Dans cette région, les pluies causent de gros dégâts. <b>2</b>	À Paris, la Tour Eiffel attire une foule de touristes. <b>2</b>	Maintenant, vous pouvez sortir en récréation. <b>1</b>	Demain soir, vous trouverez le dîner prêt dans le salon. <b>6</b>
Après l'école, nous irons voir ta cousine. <b>1</b>	J'ai laissé le chat entrer. <b>4</b>	La cartouche de l'imprimante est vide. <b>4</b>	En raison d'une enquête, tu ne peux pas aller par là. <b>3</b>	Au Maroc, les températures s'élevaient dès le début de l'été. <b>6</b>	Dans les montagnes, la nuit, le silence est effrayant. <b>6</b>
Autrefois, les hommes étaient nomades. <b>1</b>	Demain, je rencontrerai Lucie au centre commercial. <b>6</b>	À l'école, le matin nous faisons une dictée. <b>6</b>	Les enfants aimeraient être maquillés. <b>4</b>	En Bolivie, les habitants élèvent des lamas. <b>2</b>	Il m'a apporté le courrier après ton départ. <b>1</b>



<b>Au jardin botanique, les plantes sont magnifiques.</b>	<b>Mon père a réparé l'ordinateur de ma chambre.</b>	<b>Après l'école, nous irons voir ta cousine.</b>	<b>Autrefois, les hommes étaient nomades.</b>	<b>Il s'est fâché à cause de cette histoire de clé.</b>	<b>Hier, des embouteillages ont eu lieu sur l'autoroute.</b>
<b>Dans un instant, l'émission commencera.</b>	<b>Marie étant absente, je dois rester à la cantine.</b>	<b>J'ai laissé le chat entrer.</b>	<b>Demain, je rencontrerai Lucie au centre commercial.</b>	<b>Pablo s'est endormi sur le canapé du salon.</b>	<b>Derrière sa maison, il y a un énorme potager.</b>
<b>Elsa a été récompensée pour ses bonnes actions</b>	<b>A cause du gel, la voiture ne démarrerait pas.</b>	<b>Dans cette région, les pluies causent de gros dégâts.</b>	<b>La cartouche de l'imprimante est vide.</b>	<b>A l'école, le matin, nous faisons une dictée.</b>	<b>En hiver, les gens ont moins envie de sortir.</b>
<b>Pourras-tu accrocher le linge dehors dans 1 heure ?</b>	<b>A Paris, la Tour Eiffel attire une foule de touristes.</b>	<b>En raison d'une enquête, tu ne peux pas aller par là.</b>	<b>Les hiboux chassent-ils la nuit ?</b>	<b>Les enfants aimeraient être maquillés.</b>	<b>Je possède un lapin nain qui s'appelle Froufrou.</b>
<b>A cause de son déménagement on ne se voit plus beaucoup.</b>	<b>Maintenant, vous pouvez sortir en récréation.</b>	<b>Au Maroc, les températures s'élèvent dès le début de l'été.</b>	<b>En raison d'une grève, les trains ne circulent pas.</b>	<b>En Bolivie, les habitants élèvent des lamas.</b>	<b>Cette boulangerie fait de bonnes pâtisseries.</b>
<b>Le lave-vaisselle ne s'est pas mis en route.</b>	<b>Demain soir, vous trouverez le dîner prêt dans le salon.</b>	<b>Dans les montagnes, la nuit, le silence est effrayant.</b>	<b>Les spectateurs s'installent dans les tribunes.</b>	<b>Il m'a apporté le courrier après ton départ.</b>	<b>Nous avons été punis à cause de ses bêtises.</b>



Questionnement complémentaire séance 10  
L'être humain est-il maître de la nature ?  
Les compléments circonstanciels

<https://view.genial.ly/5ea488d78cfd990d7d842970/game-breakout-cc-5eme-a>



<https://learningapps.org/view3749375>

Hier, je suis allé jouer au football.  
En automne, toutes les feuilles de  
Les enfants jouent dans la cour de  
En hiver, les lacs sont gelés.  
Jordan saute en criant.  
Louise mange une pomme.  
Dans quelques jours, il fera beau.  
Sur l'ordinateur, Loubna et Jade travaillent- en -silence.  
Thibaut et Joachim courent dans les bois.  
Eline et Jordy travaillent parce que Monsieur leur a demandé.  
Demain, nous irons nous baigner à--la--piscine.

**Consigne**  
Dans chaque phrase, clique sur le complément circonstanciel.

OK

Vérification

Questionnement complémentaire séance 11  
L'homme est-il maître de la nature ?

**Sujet 1** Écrire à partir d'un mot (1 strophe ou 1 paragraphe)

Qu'évoque pour vous le mot nature? Écrivez une strophe de poème ou un paragraphe.

**MÉTHODE**

- Notez quelques mots qui vous viennent à l'esprit lorsque vous entendez le mot **nature**.
- Rédigez un texte en utilisant le vocabulaire des **sensations**.
- Vous pouvez illustrer votre texte d'un **dessin**.
- Pour le poème, respectez la disposition en **vers**. Vous n'êtes pas obligé de créer des rimes (vers libres).

**Sujet 2** Justifier un choix (2 paragraphes)

Si vous deviez agir pour la protection de la nature, dans quel domaine vous engageriez-vous ? Pourquoi ?

**MÉTHODE**

- **Paragraphe 1** : présentez ce domaine.
- **Paragraphe 2** : donnez les raisons qui font que vous êtes sensibilisé(e) à ce sujet.
- Utilisez le **conditionnel présent** et le vocabulaire de la **dégradation de l'environnement**.

**Valise de mots**

Programme de conservation d'espèces animales, végétales, déforestation, protection de l'environnement, opération « Nettoyons la nature »...

**Sujet 3** Écrire un récit dont le cadre est la nature (3 paragraphes)

Racontez un moment vécu au contact de la nature, seul ou en groupe

## MÉTHODE

- **Paragraphe 1** : présentez les circonstances, le cadre.
- **Paragraphe 2** : racontez ce que vous avez fait. Insistez sur le rôle de la nature. Mêlez les descriptions, les actions, les impressions.
- **Paragraphe 3** : concluez sur le souvenir que vous a laissé ce moment et dites ce que la nature représente pour vous.
- Menez le récit à la **1<sup>re</sup> personne**, plutôt au passé composé / imparfait.
- Utilisez les **champs lexicaux de la nature** et le vocabulaire des **sensations**.



Papillon Grand Monarque,  
Californie.

## Valise de mots

- Randonnée, pique-nique, camping, sortie scolaire, activité physique (ski, baignade, vélo...), ramassage de coquillages, observation d'animaux, d'oiseaux, cueillette (fruits, champignons), plantation...
- Air vif, douceur, senteurs, chant des oiseaux, bourdonnement des insectes, clapotis des vagues, lumière...
- Mer démontée, orage, brume, silence, ululement...

Bilan

<p>Les sens du mot nature</p>	<p>Le terme nature peut prendre des sens différents.</p> <p>Lorsqu'on parle des relations que les hommes entretiennent avec la nature, celle-ci est synonyme de ..... ou de .....</p>
<p>Les comportements humains</p>	<p>Au fil du temps, les hommes ont adopté des attitudes différentes face à la nature.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Une attitude de ..... ou d'exploitant : la nature fournit la nourriture et les ressources utilisées dans l'industrie (bois, charbon, eau, pétrole, etc.).</li> <li>• Une attitude de ..... : la nature exploitée de façon excessive s'épuise (déforestation), son équilibre naturel est modifié (pollution) ou détruit (urbanisation).</li> <li>• Une attitude de ..... : aujourd'hui, les initiatives se multiplient pour sauver les espèces menacées, lutter contre la déforestation, mettre un terme au réchauffement climatique, etc.</li> <li>• Une attitude de ..... : la nature est aussi un lieu de bien-être et de paix lorsqu'on cherche à vivre en harmonie avec elle.</li> </ul>
<p>Des modes d'expression différents</p>	<p>La relation à la nature s'exprime à travers différents genres de texte.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Approche scientifique : textes documentaires (vulgarisation scientifique comme ..... ), articles de presse, photographies.</li> <li>• Approche esthétique : poésie, roman, nouvelles, œuvres plastiques (design, sculpture, installations, etc.) qui permettent d'exprimer les sentiments suscités par la nature.</li> <li>• Approche engagée : articles et dessins de presse, nouvelles réalistes qui visent, par le biais de la satire, de l'humour, à stimuler la réflexion et l'engagement du lecteur.</li> </ul>